

« C'est au Seigneur
qu'appartient la terre. »

PSAUMES 24.1



Appelés à prendre
soin de la création

Le changement commence maintenant !



NOUS DEVONS REPENSER NOTRE MODE
DE VIE EN NOUS FONDANT SUR LE
RESPECT DE LA NATURE, LA LIMITATION
DE L'EXPLOITATION DES RESSOURCES
MONDIALES, LA REDÉFINITION DES BESOINS
HUMAINS ET LA RESTAURATION DE LA
DIGNITÉ DE LA VIE CRÉÉE¹.



INTRODUCTION

HEADLINES

« C'EST AU SEIGNEUR QU'APPARTIENT LA TERRE. »

« La Bible nous dit comment nous devons prier : les journaux nous disent pour quel sujet nous devons prier. »

Karl Barth, l'un des grands théologiens protestants du 20ème siècle.

J'écris ces lignes alors que nous sommes en été 2021. Le sujet qui occupe tous les esprits est bien sûr la pandémie du Covid. Mais en même temps, les questions du changement climatique et des injustices sociales se posent sans cesse et dans différents contextes.

Pour ne citer que quelques exemples, voici ce que j'ai entendu à la télévision et lu dans la presse au cours du mois dernier :

- ✓ Une équipe de chercheurs alerte les citoyens au sujet de l'impact considérable des déchets plastiques sur l'environnement. Même s'il y a une véritable prise de conscience, la quantité de déchets ne cesse d'augmenter.
- ✓ Des températures record ont été relevées dans plusieurs pays : 33,6°C dans le nord de la Finlande, jusqu'à 50°C au Canada et dans l'ouest des États-Unis, et jusqu'à 45°C en Grèce et dans d'autres pays méditerranéens.
- ✓ Des incendies de forêt massifs dus aux longues vagues de chaleur font rage au Canada, dans l'ouest des États-Unis, en Espagne, en Italie, en Grèce, en Turquie, en Albanie et au Kosovo, et les nombreux incendies de forêt en Russie ne sont souvent même pas combattus.
- ✓ Des inondations causées par de fortes pluies ont coûté la vie à de nombreuses personnes dans l'ouest et le sud de l'Allemagne, en Chine et dans l'est de la Corée du Nord.
- ✓ Les deux navires de sauvetage Ocean Viking et Sea-Watch 3 ont une nouvelle fois secouru en mer environ mille réfugiés en détresse.
- ✓ Dans l'Atlantique, un courant s'est tellement affaibli que les chercheurs du célèbre Institut climatique de Potsdam craignent qu'il cesse de circuler, ce qui aurait des conséquences mondiales sur la météo.
- ✓ Les rapports sur le climat mondial indiquent qu'il est désormais clairement prouvé que le changement climatique est d'origine humaine, qu'il se produit plus rapidement que prévu et que nous ne parviendrons pas à maintenir le réchauffement de la planète à 1,5 °C parce que nous aurons atteint notre limite mondiale de CO2 dès 2030 et non en 2040 comme prévu initialement.

Al Gore, qui nous exhorte depuis longtemps à protéger le climat, semble donc avoir raison : « La terre a de la fièvre, et la fièvre monte. »

Par conséquent, il n'est pas étonnant que – du moins pour les jeunes en Allemagne – le changement climatique et la dégradation de l'environnement soient les plus grands défis sociaux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, comme le montrent les grandes études actuelles sur la jeunesse¹.

CE QUE VOUS LIREZ DANS CE GUIDE D'ÉTUDE

Bien que le changement climatique, la dégradation de l'environnement et les injustices nous touchent tous, nous abordons peu ces sujets dans nos Églises et nos groupes de jeunes. Cela est regrettable, car les adventistes ont beaucoup à dire à ce propos. La Bible nous encourage à adopter un mode de vie plus durable et à inciter nos semblables à faire de même.

Dans les chapitres suivants, nous aimerions vous inviter à réfléchir à certaines idées et à certains concepts essentiels dans le domaine de la foi, afin de comprendre dans quelle mesure ils influencent notre vision et notre implication dans le développement durable, et si nous devons les considérer simplement comme un effet de mode ou comme la volonté de Dieu.

- Dans le **chapitre 1**, nous réfléchirons à ce que signifie croire à la création mais aussi appréhender le monde en tant que création de Dieu.
- Le **chapitre 2** porte sur la justice. La foi se résume-t-elle à la question : Comment vais-je aller au paradis ? Ou Dieu veut-il aussi que nous fassions l'expérience du paradis sur terre ?
- Dans le **chapitre 3**, nous étudierons le commandement consistant à aimer notre prochain. Il s'agit, sans aucun doute, d'un commandement fondamental. Mais comment faire preuve d'amour pour notre prochain dans un monde globalisé ?
- Le **chapitre 4** évoque nos attentes pour l'avenir. Ceux qui croient au retour de Jésus doivent-ils œuvrer pour un avenir terrestre meilleur ?
- Le **chapitre 5** entre dans le vif du sujet : Pourquoi et dans quel but l'Église existe-t-elle réellement ? Nous devons répondre à cette question pour savoir si le développement durable a de l'importance pour les croyants.
- Le **chapitre 6** pourra vous sembler choquant, car nous dénonçons un argument souvent avancé : « Je ne peux rien y faire », et nous soulignons qu'il est le signe d'un manque de foi.
- Dans le **chapitre 7**, nous voulons vous inciter à élargir votre sphère d'influence afin de faire une plus grande différence dans le monde.
- Et dans le **chapitre 8**, nous expliquons pour quelles raisons la recherche de la justice sociale et l'engagement à prendre soin de la création ne sont pas accessoires, mais plutôt une manière très contemporaine d'être une lumière dans ce monde.

« La foi adventiste a beaucoup à dire à cet égard. Elle nous incite essentiellement à rendre notre vie plus responsable et à promouvoir un mode de vie durable auprès de nos semblables. »



INTRODUCTION / 04

1

À PROPOS DE L'AUTEUR / 07

2

COMMENT PROFITER
AU MIEUX DE CE
GUIDE D'ÉTUDE / 08

3

4

CHAPITRE 1
MONDE / 10

5

CHAPITRE 2
JUSTICE / 18

6

CHAPITRE 3
AMOUR / 26

7

CHAPITRE 4
AVENIR / 34

8

CHAPITRE 5
ÉGLISE / 42

9

CHAPITRE 6
MIRACLES / 50

10

CHAPITRE 7
CHANGEMENT / 58

11

CHAPITRE 8
LUMIÈRE / 66

12

NOTES DE BAS
DE PAGE / 76

13

CRÉDITS / 78



Sommaire



À PROPOS DE L'AUTEUR

Bert Seefeldt a 44 ans et il est responsable de jeunesse en Allemagne depuis 16 ans. Il a d'abord occupé cette fonction au sein de la Fédération, puis de l'Union. Il s'intéresse au développement durable quasiment depuis sa naissance ! Quand il était à l'école primaire, il a décidé de vendre à prix coûtant des cahiers fabriqués avec du papier recyclé. Il demandait aussi poliment aux conducteurs de voitures et de bus de couper leur moteur lorsqu'ils s'arrêtaient pendant un certain temps. Vers l'âge de 9 ans, dans le cadre de l'initiative « Des enfants écrivent des lettres à Gorbatchev et à Reagan », il a rédigé une lettre personnelle pour les deux présidents, leur demandant de mettre fin à la guerre froide. L'accident nucléaire de Tchernobyl qui s'est produit en 1986 lui a appris à quel point l'utilisation de l'énergie nucléaire, même à des fins civiles, pouvait être dévastatrice.

Aujourd'hui, Bert est marié à Nadine. En tant que père d'Emma (7 ans) et de Luis (5 ans), s'efforcer de développer un monde juste et durable est, aujourd'hui plus que jamais, une question qui lui tient particulièrement à cœur.





CONSEIL 1 / PRIER

La chose la plus importante que vous puissiez faire en commençant ce voyage sur la protection de la création est d'inviter Dieu à en faire partie. Demandez au Saint-Esprit de vous ouvrir les yeux sur ce que vous devez apprendre et peut-être changer dans ce domaine si important. Vous vous remettrez peut-être en question en parcourant ce guide d'étude, alors demandez à Dieu d'être à vos côtés et de vous aider à faire preuve de fidélité dans la façon dont vous vivez et prenez soin de la création.

Tenez un journal de prière dans lequel vous noterez les objectifs spécifiques que vous aimeriez atteindre pour prendre soin de la création, et priez régulièrement à ce sujet, tout en prenant les décisions appropriées. Avancez dans la prière et par la foi, comme vous le verrez au chapitre 7.

Dans chaque chapitre, vous trouverez également une prière du jour, qui vous aidera à centrer votre temps de prière sur le thème du jour. Cette courte prière après le texte principal devrait vous aider à aller de l'avant et vous inciter à inviter le Saint-Esprit à agir dans votre vie d'une manière toute particulière.



CONSEIL 2 / POUR BRISER LA GLACE ET DÉFI PERSONNEL

Si vous voulez profiter au mieux de ce guide d'étude, prêtez une attention particulière aux conseils pour briser la glace et au défi personnel de chaque chapitre. Les conseils pour briser la glace devraient rendre le sujet plus concret pour vous. Une expérience de groupe sera d'autant plus précieuse qu'elle vous permettra de prendre en compte davantage de points de vue et d'apprendre également des autres. Après le texte, le défi personnel vous encouragera à passer à l'action. N'hésitez pas à le relever ! En effet, nous ne pouvons être utiles au monde que lorsque nous passons de la parole à l'action.





CONSEIL 3 / QUESTIONS

À la fin de chaque partie, vous trouverez des questions de réflexion. Elles peuvent vous servir individuellement ou en groupe. N'hésitez pas à poser d'autres questions. Si vous répondez à ces questions en groupe, rappelez-vous qu'il est important de respecter la position de chacun. Dialoguez dans un esprit positif et acceptez d'écouter les autres sans les juger.



CONSEIL 4 / POUR ALLER PLUS LOIN

Nous terminons chaque chapitre avec une citation pour aller plus loin et une question finale. L'objectif est que vous puissiez approfondir les sujets abordés et passer du temps dans la réflexion, donnant du sens à ce qui a été dit et fait. Nous souhaitons susciter en vous le désir de renouveler continuellement votre esprit avec l'aide de Dieu (Romains 12.2 ; 1 Thessaloniens 5.21) et d'agir dans ce sens car, en définitive, ce sont vos pensées qui vous pousseront à agir.

Vous pourrez également noter vos pensées et vos conclusions concernant le chapitre, définir les étapes que vous voulez suivre, et indiquer vos sujets de prière.

« Plus on approfondit le sujet du changement climatique, plus il apparaît clairement que cette crise de civilisation sans précédent ne peut être surmontée qu'en associant foi et raison ».

Hans Joachim Schellnhuber¹



Textes à lire

GENÈSE 1 ET 2

POUR BRISER LA GLACE

ÊTRE D'ACCORD OU NON, TELLE EST LA QUESTION.¹ Que pensez-vous du monde ? En lisant cette question, de nombreuses idées et images vous viennent probablement à l'esprit, et vous ressentez aussi peut-être diverses émotions. Les affirmations suivantes ont pour but de vous inciter à prendre position sur divers aspects de cette question. Nous espérons que cela vous aidera à y répondre plus précisément.

Êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations ci-dessous ? Indiquez votre position sur l'échelle proposée.

Dans ma vie quotidienne, je me sens généralement à l'aise avec le monde tel qu'il est.

TOTALEMENT EN DÉSACCORD |-----| **TOUT À FAIT D'ACCORD**

Je considère que les gens qui m'entourent sont amicaux et positifs.

TOTALEMENT EN DÉSACCORD |-----| **TOUT À FAIT D'ACCORD**

Je suis optimiste concernant l'avenir du monde.

TOTALEMENT EN DÉSACCORD |-----| **TOUT À FAIT D'ACCORD**

Un monde sans pauvreté est possible.

TOTALEMENT EN DÉSACCORD |-----| **TOUT À FAIT D'ACCORD**

Selon la Bible, un monde sans pauvreté est possible.

TOTALEMENT EN DÉSACCORD |-----| **TOUT À FAIT D'ACCORD**

Je crois que je peux changer le monde.

TOTALEMENT EN DÉSACCORD |-----| **TOUT À FAIT D'ACCORD**

Je crois que Dieu m'appelle à changer le monde.

TOTALEMENT EN DÉSACCORD |-----| **TOUT À FAIT D'ACCORD**

Les Églises doivent jouer un rôle majeur dans le développement de la société.

TOTALEMENT EN DÉSACCORD |-----| **TOUT À FAIT D'ACCORD**

Notre Église a tout à fait conscience de l'influence que ses membres peuvent exercer ensemble.

TOTALEMENT EN DÉSACCORD |-----| **TOUT À FAIT D'ACCORD**

Réfléchissez à vos réponses.

- ✓ Votre première impression était-elle exacte ? Comment décririez-vous votre attitude vis-à-vis du monde aujourd'hui ?
- ✓ Auriez-vous eu une position différente il y a quelques années ? Si oui, laquelle et pourquoi ?

Note : Si vous voulez faire cette activité pour briser la glace en groupe, vous pouvez accéder aux recommandations : bit.ly/WOP22downloads



IMAGES DU MONDE

Lorsque vous regardez le monde, que voyez-vous ? Voyez-vous des choses qui vous passionnent et vous fascinent ? Voyez-vous des détails étonnants et colorés ? De la diversité et de la variété ? Des chefs-d'œuvre ? De la cohérence ? Ou bien remarquez-vous plutôt ce qui ne va pas ? Les problèmes ? La violence ? La dévastation ? La menace d'extinction ? Avez-vous des affinités avec cette terre et tout ce qui s'y trouve ? Ou bien n'est-elle qu'une toile de fond, un simple décor qui rend votre vie aussi agréable que possible ?

Le regard que nous portons sur les choses qui nous entourent a un impact sur la façon dont nous agissons. Il détermine si nous sommes prêts à les protéger et à les préserver, ou si nous préférons les ignorer tout simplement, voire les rejeter.

Le vol d'Apollo 8 qui a eu lieu en 1968 a été un moment important de l'histoire de notre perception du monde. Apollo 8 a été envoyé dans l'espace pour prendre des photos de la lune en vue du premier atterrissage qui y aurait lieu. Mais c'est une photo prise par accident qui est devenue très célèbre. Il s'agit d'une photo de la planète terre que l'équipage a prise après avoir tourné en orbite autour de la lune. Plus tard, on a donné à cette photo le nom de « Lever de terre ». Elle montre notre planète bleue dans le noir absolu et sans fin de l'espace. Il n'y a là rien de bien nouveau, mais cette photo a soudainement fait prendre conscience à de nombreuses personnes que nous n'avions qu'une seule planète. À ce jour, il s'agit probablement de la photographie de notre terre ayant eu le plus d'impact².

« Le monde n'est plus un paradis. Mais il est toujours la création bien-aimée de Dieu. »

LE MONDE SELON LA BIBLE ET NOTRE MISSION

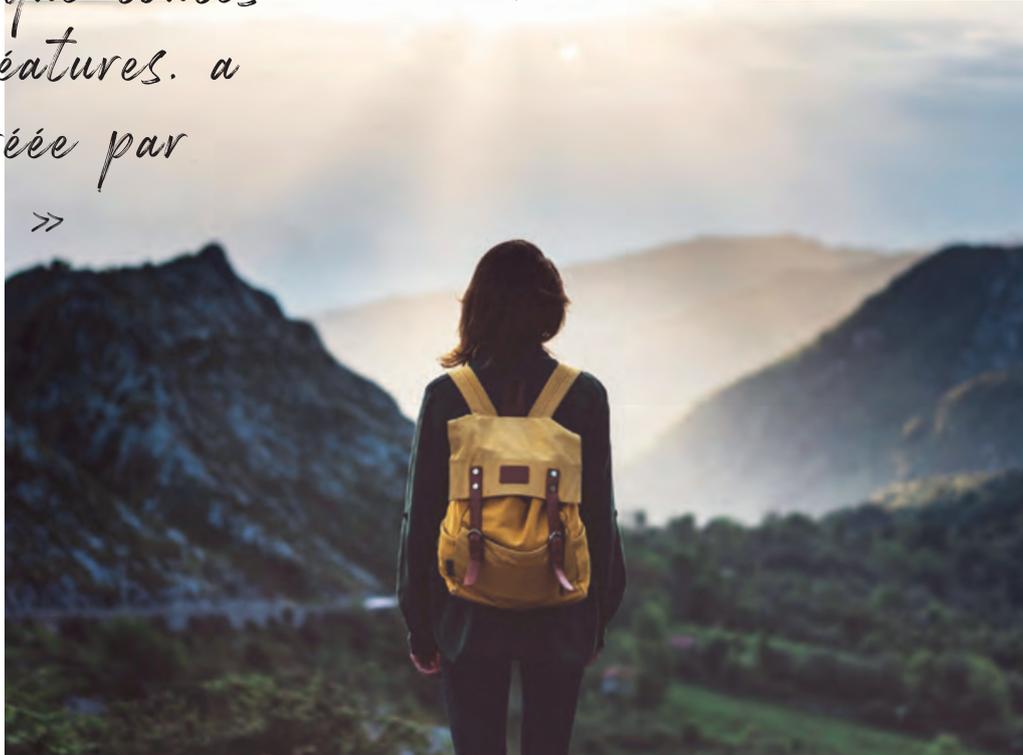
Selon la Bible, la terre est la création de Dieu. Lorsque je lis le récit de la création (Genèse 1 et 2), je découvre un Créateur qui a créé une planète merveilleuse en portant une grande attention aux détails, et qui était lui-même enthousiaste quant au résultat de son travail. Dans Genèse 1.31, nous lisons : « Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait : c'était très bon. » Mais le Créateur ne s'est pas contenté de créer une planète. En utilisant la poussière du sol (*adama* en hébreu), il a créé une espèce qui lui ressemblait : l'être humain (l'homme, *adam* en hébreu) (Genèse 1.27 ; 2.7). Cet être humain a eu son mot à dire dans la finalisation de la planète, car il a été chargé de nommer ses congénères (Genèse 2.19-20). De plus, un certain nombre de tâches assez simples lui ont été confiées, ce qui me semble très impressionnant : Les êtres humains devaient être féconds, se multiplier et prendre soin de la planète (Genèse 1.28 ; 2.15).

Malheureusement, ce tableau idyllique a fini par se dégrader lorsque les deux êtres humains ont goûté à un fruit défendu, bouleversant ainsi considérablement l'écosystème de la terre entière. La



« Lever de terre », photo prise le 24 décembre 1968, par l'astronaute William Anders de la mission Apollo 8.

« Cette terre.
ainsi que toutes
ses créatures. a
été créée par
Dieu. »



création parfaite est devenue le berceau de la dissension et de la discorde. La culpabilité, la douleur, la discrimination, les difficultés et, finalement, la mort se sont installés (voir Genèse 3.7-24).

Ainsi, le monde n'est plus un paradis. Mais il est toujours la création bien-aimée de Dieu. En effet, je ne lis nulle part dans la Bible que la création a cessé d'être la création, ou que les êtres humains ont été libérés de leur responsabilité envers la création. Aucune déclaration de la Bible n'indique que Dieu se serait éloigné d'une manière ou d'une autre de sa création. Ce que je lis dans la Bible, en revanche, c'est que :

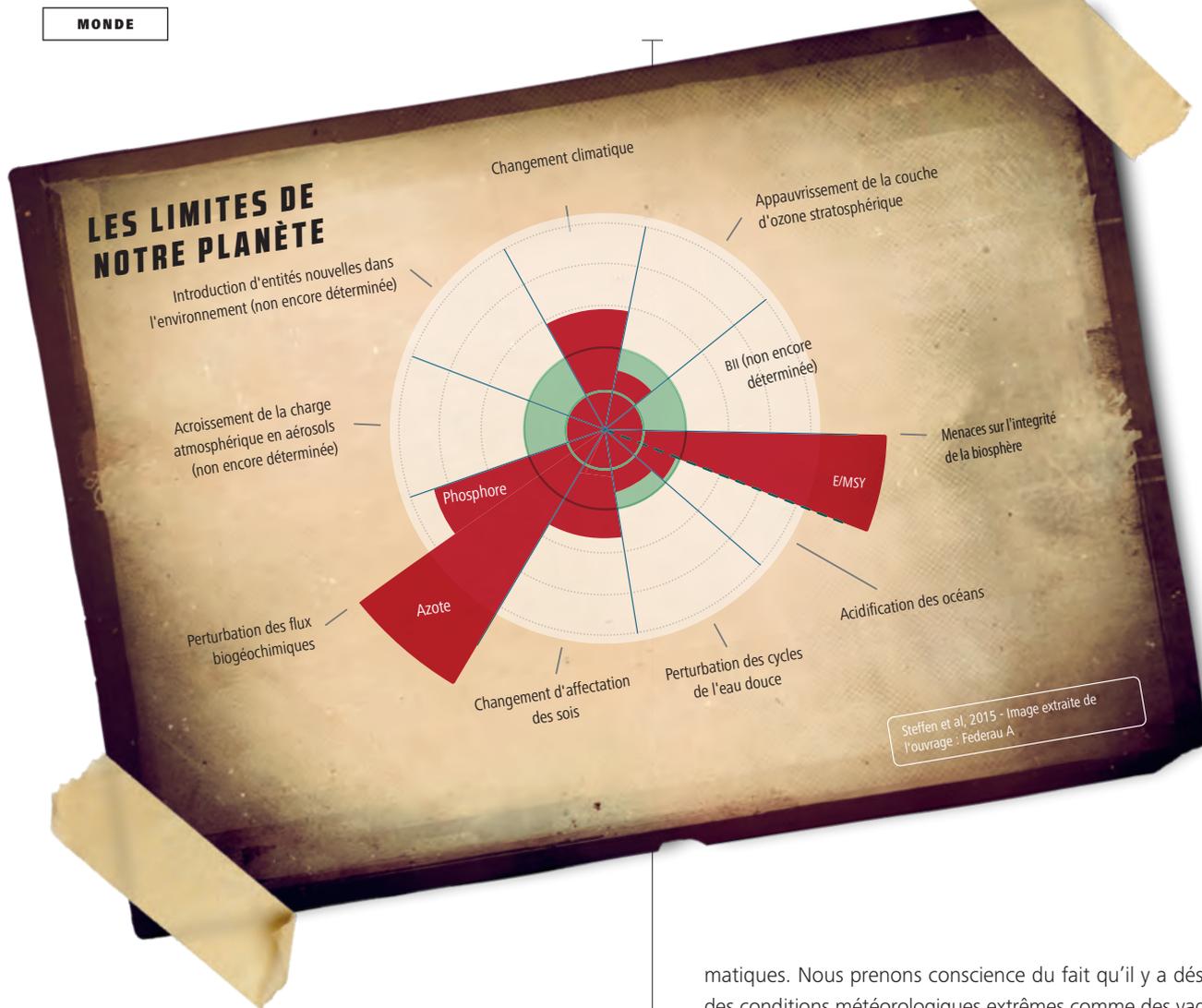
- ✓ Dieu affirme toujours que ce monde et tout ce qu'il contient, y compris les animaux, lui appartient (Deutéronome 10.14 ; Psaumes 50.10,11 ; Psaumes 24.1).
- ✓ Nous pouvons toujours rencontrer Dieu de façon toute spéciale dans sa création (Psaumes 19.1-4 ; Romains 1.20).
- ✓ Jésus aimait utiliser des images tirées de la nature dans les paraboles (par exemple le grain, les animaux, les plantes, le pain et le vin – voir Matthieu 13.1-9 ; Luc 15.3-7 ; Marc 13.28-31 ; Jean 6.35 ; Marc 2.18-22).
- ✓ Dieu prend toujours soin de sa création, qui inclut non seulement les êtres humains, mais aussi les animaux et la terre

(Lévitique 25.2-7 ; Psaumes 36.7 ; Psaumes 65.10 ; Psaumes 147.8-9), et il la renouvelle même encore et encore (Psaumes 104.30).

- ✓ Dieu ne se préoccupe pas seulement du salut des êtres humains mais aussi de toute la création (Romains 8.20-21 ; Colossiens 1.15-20). Il est intéressant de noter que cette perspective est cohérente avec le récit du déluge, où Dieu a conclu son alliance non seulement avec l'humanité, mais aussi, de manière explicite et répétée, avec tous les êtres vivants de la terre (Genèse 9.1-7).

Comme nous le verrons, il existe de nombreuses raisons pour lesquelles nous devons œuvrer à la préservation et à la protection de cette terre et de tous nos semblables. L'une de ces raisons est qu'il s'agit d'une mission biblique clairement établie – un fait que nous ne pouvons tout simplement pas ignorer.

Cette terre, ainsi que toutes ses créatures, a été créée par Dieu. Elle lui appartient, elle n'est pas à nous. Et bien qu'il en prenne soin et qu'il la renouvelle, il nous a appelés, nous les êtres humains, à en être responsables. C'est une mission qui nous a déjà été confiée dans le jardin d'Éden et que nous assumerons probablement encore sur la nouvelle terre.



OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Nous, les êtres humains, sommes actuellement sur le point d'endommager irrémédiablement cette planète. C'est la raison pour laquelle certains scientifiques parlent de ce que l'on appelle l'anthropocène. Ils utilisent ce terme pour désigner l'époque dans laquelle nous vivons, où les êtres humains sont devenus une telle force planétaire qu'ils exercent une influence significative sur le climat et les écosystèmes de la planète entière³. Notre mode de vie, par exemple, a entraîné des niveaux extrêmement élevés de méthane et de dioxyde de carbone dans l'atmosphère et les océans, ainsi que d'azote et de phosphore dans le sol. La glace des pôles fond beaucoup plus vite que prévu. En moins de cent ans, nous avons accumulé suffisamment de déchets plastiques pour recouvrir la planète entière. La rapidité d'extinction des plantes et des animaux a été multipliée par cent⁴. Il est tout simplement impossible de le nier : Nous, les êtres humains, sommes en train de modifier les écosystèmes de la terre – et malheureusement, cela ne va pas dans le bon sens.

Lorsque nous nous intéressons à l'actualité, nous lisons beaucoup de choses sur le changement climatique et ses conséquences dra-

matiques. Nous prenons conscience du fait qu'il y a désormais des conditions météorologiques extrêmes comme des vagues de chaleur, des pluies diluviennes, des ouragans et des incendies de forêt dévastateurs. Nous entendons parler de la vitesse alarmante à laquelle les calottes polaires fondent. Mais en tant qu'êtres humains, nous sommes sur le point de repousser encore davantage les limites de notre planète.

Pour avoir une vue d'ensemble, nous pouvons nous intéresser au modèle des frontières planétaires⁵ qui a été publié pour la première fois en 2009 dans un article technique intitulé « Planetary Boundaries: Exploring the Safe Operating Space for Humanity⁶ ». Ce document a été rédigé par une trentaine de scientifiques internationaux (dirigés par Johan Rockström) et a été mis à jour en 2015. Ce modèle établit neuf frontières planétaires, que nous, les êtres humains, ne devrions pas dépasser si nous voulons que la terre continue à être un espace de vie sûr. Les résultats montrent clairement que nous avons déjà dépassé les limites raisonnables dans trois domaines et que nous sommes déjà proches de la limite dans d'autres domaines.

Nous ne sommes pas seulement les victimes de ce drame, mais aussi les coupables. En effet, c'est aussi notre mode de vie qui conduit notre planète au bord de la destruction. Chaque année, le jour du dépassement de la terre nous le rappelle⁷. Il s'agit du jour où nous

avons épuisé toutes les ressources que la terre peut produire en un an. En 2021, nous avons atteint ce jour le 29 juillet. En d'autres termes, en tant que communauté mondiale, nous consommons actuellement les ressources de 1,74 terre. Et la tendance est à la hausse. Pourtant, nous n'avons que cette seule planète.

EN BREF

Même si nous percevons et ressentons les ruptures qui se produisent dans la création, cette terre, avec toutes les créatures qui s'y trouvent, est toujours la création de Dieu dont il prend soin et dont il s'occupe, qui continue à n'appartenir qu'à lui et où nous, les êtres humains, pouvons encore le rencontrer. Depuis le commencement, Dieu nous a appelés à jouer le rôle de jardiniers responsables et d'intendants de sa création. Cette mission est toujours valable aujourd'hui.

La science et l'actualité montrent très clairement que nous exploitons la création au-delà des limites raisonnables, et ce de manière irréversible. Il est donc grand temps que nous prenions soin de la création de Dieu – par révérence et respect pour nos semblables, par souci et attention pour les générations futures, par loyauté et allégeance à Dieu, notre Créateur.

« Il est donc grand temps que nous prenions soin de la création de Dieu – par révérence et respect pour nos semblables... »

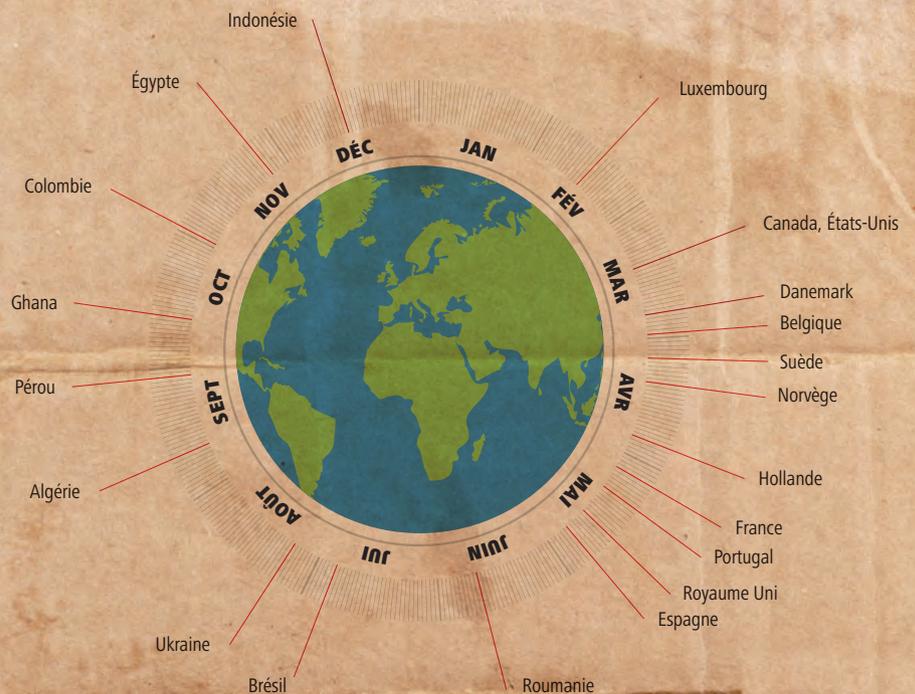
PRIÈRE DU JOUR

Seigneur, ce monde t'appartient. Il s'agit de ta merveilleuse création, dont tu ne cesses de prendre soin. Aide-moi à être un bon jardinier et un bon intendant pour toi.

JOUR DE DÉPASSEMENT PAR PAYS EN 2021

En plus du jour de dépassement de la terre, le jour de dépassement de chaque pays est également calculé chaque année. Tous les pays européens atteignent leur jour de dépassement tôt dans l'année. En 2021, par exemple, la France a atteint son jour de dépassement le 7 mai.

Vous pouvez trouver la date pour d'autres pays sur le site : www.overshootday.org/newsroom/country-overshoot-days/



QUESTIONS

« Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. » (Genèse 2.15)

1. Vous souvenez-vous d'un jour où vous avez fait l'expérience de Dieu dans la nature ? Partagez votre expérience.
2. Quelles sont les personnes ou les expériences qui vous ont le plus aidé à définir votre relation au monde ?
3. Depuis la création, nous, les êtres humains, sommes appelés à cultiver et à prendre soin de ce monde. Comment mettez-vous en œuvre cette mission divine dans votre vie ?
4. Qu'est-ce qui vous motive à travailler activement à la préservation de cette terre ? Qu'est-ce qui vous empêche de le faire ?

.....



DÉFI PERSONNEL

DÉFI 1 : VOTRE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

Savez-vous quel est votre impact sur l'environnement ? Pour en avoir une idée, il vous suffit de calculer votre empreinte écologique personnelle. Vous saurez ainsi de combien de terres nous aurions besoin si chaque habitant de la planète vivait, voyageait, mangeait et consommait comme vous.

Le site *Global Footprint Network* (www.footprintnetwork.org) vous offre la possibilité de calculer votre propre empreinte écologique. Il vous suffit de cliquer sur ce lien : www.footprintcalculator.org

Date à laquelle j'ai terminé ce défi :

DÉFI 2 : ADOPTER DE BONS PRINCIPES

Les principes fondamentaux d'un mode de vie plus durable sont l'*efficacité*, la *cohérence* et la *raison*.

Faire preuve d'efficacité signifie produire ou consommer *mieux* – en d'autres termes, consommer les mêmes choses, mais en consommant moins de ressources et en produisant moins de CO₂.

Faire preuve de cohérence consiste à produire ou à consommer *différemment*, par exemple en misant sur les énergies renouvelables ou les matériaux réutilisables.

Faire preuve de raison consiste à produire ou à consommer *moins*. Cela peut se faire en partageant, en échangeant, en donnant ou en se passant de certaines choses.

Trouvez dans votre vie quotidienne quelque chose que vous pouvez améliorer ou acheter différemment en termes de durabilité, afin de vous aligner sur les trois principes expliqués ci-dessus (efficacité, cohérence et raison).

Date à laquelle j'ai terminé ce défi :



POUR ALLER PLUS LOIN

JÉSUS EST LA SOURCE, L'OBJECTIF ULTIME, LE SOUTIEN ET LE SAUVEUR DE TOUTE LA CRÉATION.

« Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute création ; car c'est en lui que *tout* a été créé dans les cieux et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, seigneuries, principats, autorités ; *tout* a été créé par lui et pour lui ; lui, il est avant tout, et c'est en lui que *tout* se tient ; lui, il est la tête du corps — qui est l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute plénitude et, par lui, de *tout* réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. » (Colossiens 1.15-20 NBS, c'est nous qui soulignons).

Ce passage peut-il changer ou influencer votre attitude envers la planète et vos semblables ? Si oui, comment ?



Textes à lire

JÉRÉMIE 22.13-16 ; MICHÉE 6.8

POUR BRISER LA GLACE

LE SENS DE LA JUSTICE. La notion de justice est une notion très large. Chacun d'entre nous l'aborde différemment en fonction de son histoire personnelle et de ses diverses expériences de vie.

Pourriez-vous exprimer en mots – ou même par un dessin – ce que vous entendez par justice ?

**NOTE :**

Une bonne façon d'aborder cette question consiste à penser à des situations de votre vie au cours desquelles vous avez vous-même fait l'expérience de l'injustice, des situations qui vous ont semblé totalement injustes. Les choses qui ont de la valeur pour nous deviennent souvent particulièrement claires lorsqu'elles ne sont pas respectées ou nous sont retirées. Comme le dit le comédien allemand Sebastian Pufpaff, « il en est ainsi concernant l'injustice. Souvent, on ne la ressent que lorsque nous y sommes confrontés! ».

Cette activité est encore plus intéressante lorsque vous la vivez avec d'autres personnes. Ensemble, vous pourrez mieux analyser les diverses situations et vous rendre compte à quel point les gens ont une conception différente de la justice.

*Note : Si vous voulez organiser un moment fort en groupe,
une autre activité brise-glace est disponible :*

bit.ly/WOP22downloads



« Grâce à
sola gratia. je
sais que Dieu
m'accepte tel que
je suis. »

SOLA GRATIA

Il avait pris sa décision. Il étudierait le droit. Mais une expérience éprouvante le poussa à entrer dans un monastère, et c'est ainsi qu'il débuta ses études de théologie. Quelques années plus tard, il obtint même son doctorat. Cependant, sa foi était sans cesse remise en question par les mêmes interrogations : Comment puis-je me tenir devant Dieu ? Comment puis-je recevoir le pardon ? Comment Dieu peut-il être miséricordieux envers moi ?

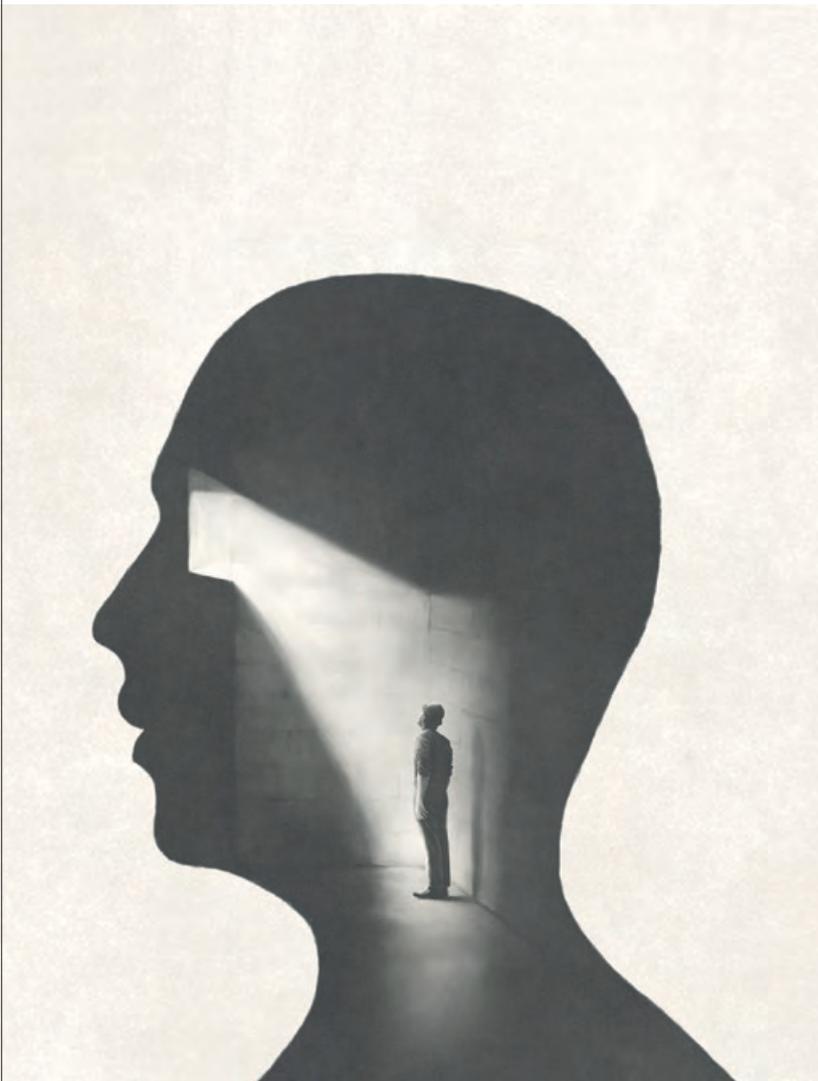
Après avoir beaucoup étudié la Bible, tout cela finit par s'éclaircir lorsqu'il lut le texte suivant dans l'épître aux Romains : « Car je n'ai pas honte de la bonne nouvelle ; elle est en effet puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif d'abord, mais aussi du Grec. Car en elle la justice de Dieu se révèle, en vertu de la foi et pour la foi, ainsi qu'il est écrit : Celui qui est juste en vertu de la foi vivra. » (Romains 1.16-17)

Ces versets ouvrirent de nouvelles perspectives pour Martin Luther². Pendant des années, on lui avait enseigné que l'homme ne pouvait se tenir devant Dieu que par ses bonnes œuvres, par l'intercession des saints et par certains rituels ecclésiastiques. Mais maintenant, les écailles étaient tombées de ses yeux et il voyait clairement : **nous, les êtres humains, ne pouvons pas gagner notre salut ; il ne peut nous être accordé que par Dieu.** Et cela par la grâce seule – *sola gratia*. Pour l'accepter

et se l'approprier, nous devons placer notre confiance en Dieu, c'est-à-dire avoir la foi. C'est pourquoi le juste *vivra par la foi*.

Cette prise de conscience est au cœur de la Réforme. Ce fut un grand moment de l'histoire de l'Église. Et ce serait une grande bénédiction pour nous aujourd'hui si nous vivions en harmonie avec cette vérité³.

En effet, grâce à *sola gratia*, je sais que Dieu m'accepte tel que je suis. Je peux faire face à mes échecs sans crainte et avec sincérité, car je n'ai rien à cacher. *Sola gratia* m'empêche de me mettre trop de pression. Elle me protège de l'illusion que je peux marquer des points auprès de Dieu en faisant de bonnes actions. *Sola gratia* me rappelle que tout ce que je dois faire, c'est *placer ma confiance* en Dieu.



LA JUSTICE

Il est également important de comprendre que la Bible ne se contente pas de parler de la façon dont nous irons au « ciel ». (Soit dit en passant, cette seule question révèle un degré d'individualisme qui devait être totalement étranger aux auteurs de la Bible.) Une grande partie de la Bible répond à une autre question intéressante : Comment créer un coin de paradis sur terre ?

Lorsque nous parcourons une Bible dans laquelle les textes sur la pauvreté et la justice sont mis en évidence⁴, il apparaît rapidement que cette deuxième question y est également centrale. Nous y trouvons plus de deux mille versets traitant de la pauvreté et de la justice.

Les deux principaux termes qui décrivent le concept de justice dans l'Ancien Testament sont les mots hébreux *mishpat* (justice), et *tsedaqah* (droiture), un mot équivalent.

MISHPAT

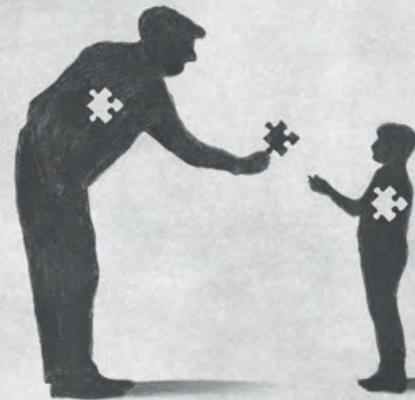
Le mot *mishpat* apparaît sous ses différentes formes plus de deux cents fois dans l'Ancien Testament. Il décrit la *justice rétributive*, c'est-à-dire l'engagement à agir en faveur des victimes de l'injustice et de la violence.

Dieu lui-même se soucie de *mishpat* : « [Il] défend le droit [*mishpat*] de l'orphelin et de la veuve, [il] aime l'immigré et lui donne du pain et un manteau. » (Deutéronome 10.18 ; voir aussi Psaumes 146.7-9).

Il demande à ses disciples d'œuvrer pour *mishpat* : « Jugez loyalement [*mishpat*], agissez l'un envers l'autre avec fidélité et compassion. N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'immigré et le pauvre, et ne préparez pas en votre cœur de mal l'un contre l'autre. » (Zacharie 7.9,10 ; voir aussi Jérémie 22.3) Le prophète Michée résume magnifiquement quelles sont les attentes de Dieu : « Il t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon ; et qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité, et que tu marches modestement avec ton Dieu ? » (Michée 6.8)

Ainsi, Dieu lui-même intercède pour les faibles et les pauvres⁵. Et il est tellement engagé dans cette mission qu'il est même appelé le « père des orphelins » et le « défenseur des veuves » (Psaumes 68.6). Mais *mishpat* n'est pas seulement l'affaire de Dieu, elle est

« Qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi. si ce n'est que tu agisses selon l'équité. que tu aimes la fidélité. et que tu marches modestement avec ton Dieu ? »



aussi celle de ses disciples – et notamment en faveur de ceux qui sont fragiles dans le domaine économique et social.

TSEDAQAH

L'autre mot hébreu, *tsedaqah*, est généralement traduit par « droiture » ou « être juste ». Il fait référence à ce que certains appellent la *justice primaire*, c'est-à-dire « un comportement qui, s'il était répandu dans le monde, rendrait la justice rétributive [*mishpat*] inutile, parce que tout le monde vivrait en bonne relation avec tout le monde⁶ ». Comme *mishpat*, *tsedaqah* est

souvent synonyme de solidarité avec les pauvres et les opprimés⁷. En ce sens, ce terme est souvent traduit par « miséricorde » ou « compassion⁸ » dans la Bible.

Tsedaqah est donc l'idéal divin qui devrait guider à la fois les individus et les nations entières⁹. Le texte de Proverbes 14.34 nous rappelle que « la justice [*tsedaqah*] élève une nation ; le péché est l'ignominie des peuples ».

Le message du prophète Jérémie au roi Joïaqim sonne étonnamment vrai encore aujourd'hui :

« Quel malheur pour celui qui bâtit sa maison aux dépens de la justice, et ses chambres à l'étage aux dépens de l'équité ! Qui fait travailler son prochain pour rien, sans lui donner sa paye ; qui dit : 'Je bâtirai pour moi une maison de vastes dimensions avec des chambres spacieuses à l'étage', et qui y fait percer des fenêtres, la lambrisse de cèdre et l'enduit de couleur rouge ! Es-tu roi parce que tu as la passion du cèdre ? Ton père ne mangeait-il pas, ne buvait-il pas ? Mais il agissait selon l'équité et la justice, – alors tout allait bien pour lui – il jugeait la cause du pauvre et du déshérité, – alors tout allait bien. N'est-ce pas cela, me connaître ? – déclaration du Seigneur. » (Jérémie 22.13-16)

UNE JUSTICE PRATIQUE

Si nous voulons nous inspirer de la compréhension biblique de la justice, il est très important que nous médions sur tout ce dont nous avons parlé jusqu'à présent - *sola gratia* **et** les deux notions de *mishpat* et *tsedaqah*.

Mishpat et *tsedaqah* me rappellent que la justice est une question importante pour Dieu. Il voit et entend la misère et le cri des opprimés et des exploités. Il défend le droit des pauvres et des plus fragiles. En tant que disciples, nous sommes appelés à faire de même. Car *sola gratia* nous dit aussi que nous sommes tous égaux. Nous sommes tous des *bénéficiaires égaux* de la grâce de Dieu. Cela signifie que nous avons *tous* la même valeur aux yeux de Dieu et que, par conséquent, nous devons *tous* être traités avec justice. Ainsi, notre engagement en faveur de la justice sociale n'est pas une option facultative sur notre liste de choses à faire, mais une expression essentielle de notre relation avec Dieu en tant que disciples et bénéficiaires de sa grâce.

« Ainsi, notre engagement en faveur de la justice sociale n'est pas une option facultative sur notre liste de choses à faire, mais une expression essentielle de notre relation avec Dieu en tant que disciples et bénéficiaires de sa grâce. »



« Même si nous ne faisons pas partie du groupe des personnes très riches de ce monde, nous devons admettre que nous comptons parmi les plus aisées de la planète. »



UN MONDE AGITÉ ET INJUSTE

Lorsque nous observons notre monde, nous voyons de nombreux points positifs¹⁰ :

- ✓ L'espérance de vie moyenne est passée de 48 à 71 ans depuis 1950.
- ✓ Depuis 1990, le nombre de personnes vivant dans une extrême pauvreté, c'est-à-dire avec moins de 1,9 dollar (soit 1,68 euro) par jour, a diminué de plus de moitié.
- ✓ La mortalité infantile a diminué de plus de moitié.
- ✓ Plus de deux milliards de personnes ont accès à l'eau potable et à des toilettes.

Mais notre prospérité a aussi de nombreux inconvénients :

- ✓ Dans le monde, une personne sur neuf ne mange pas à sa faim.
- ✓ Environ deux milliards de personnes vivent avec moins de 3 dollars par jour (soit 2,6 euros).
- ✓ En 2015, 1% des personnes les plus riches du monde possédaient déjà plus de richesses que les 99% de l'humanité.
- ✓ Environ 40% des terres agricoles de la planète sont aujourd'hui gravement menacées par l'érosion.
- ✓ D'ici 2025, deux personnes sur trois dans le monde vivront probablement dans des régions où l'alimentation en eau sera un problème.
- ✓ Dans les pays industrialisés, une personne sur deux (50%) a accès à l'enseignement supérieur. Dans les pays offrant peu de possibilités de développement, en revanche, une personne sur six n'atteint même pas l'âge de vingt ans, et seule une personne sur trente-trois parvient à terminer ses études supérieures¹¹.

- ✓ La conclusion du Rapport des Nations Unies sur le développement de 2019 est la suivante : « Dans chaque pays, de nombreuses personnes ont peu de perspectives d'un avenir meilleur. Sans espoir, sans objectif et dépourvues de toute dignité, elles observent la scène mondiale depuis les coulisses et voient d'autres personnes avancer vers une prospérité toujours plus grande. Dans le monde entier, beaucoup échappent à l'extrême pauvreté, mais plus encore n'ont ni les possibilités ni les ressources nécessaires pour gérer leur vie¹². »

Même si nous ne faisons pas partie du groupe des personnes très riches de ce monde, nous devons admettre que nous comptons parmi les plus aisées de la planète. Sinon, comment pourrions-nous, dans ce monde industrialisé, nous permettre de consommer les ressources de trois terres ? Un jour, Dieu a envoyé le prophète Jérémie au roi Joïaqim avec un message clair : « Agissez selon l'équité [mishpat] et la justice [tsedaqah]. » (Jérémie 22.3) Ne pensez-vous pas que la balle est dans notre camp aujourd'hui ?

PRIÈRE DU JOUR

Seigneur, tu m'acceptes tel que je suis par amour et par miséricorde. Moi aussi, je veux traiter mes semblables avec le même amour et la même miséricorde dont je suis l'objet. Ne me laisse pas ignorer le cri des opprimés et des exploités. Montre-moi où et comment je peux œuvrer pour la justice dans ce monde.



DÉFI PERSONNEL

DE L'EMPATHIE POUR LES PLUS PAUVRES

Une personne vit dans l'extrême pauvreté lorsqu'elle n'est pas en mesure de satisfaire ses besoins fondamentaux. La Banque mondiale définit les personnes extrêmement pauvres comme celles qui vivent avec moins de 1,9 dollar par jour. Cela équivaut à peu près à 1,68 euro (en novembre 2021). Ce montant est considéré comme le minimum dont une personne a besoin pour tout juste survivre¹³.

Les Nations Unies estiment qu'en 2020, entre 720 et 811 millions (soit une moyenne de 768 millions) de personnes sur un total de 7,7 milliards ont souffert de la faim dans le monde – en d'autres termes, environ une personne sur dix¹⁴.

Ces personnes n'ont souvent pas les moyens d'acheter des médicaments. Les études et le logement sont également hors de portée pour elles¹⁵.

Il nous est impossible de vivre avec 1,9 dollar (1,68 euro) par jour. Cependant, pour avoir une idée de ce qu'est la pauvreté, nous vous mettons au défi de dépenser seulement 1,68 euros par jour pour vous nourrir pendant un jour, trois jours ou peut-être même une semaine entière¹⁶.

Comment vous êtes-vous senti après ce défi ? Partagez votre expérience avec un ami.

Conseils :

- ✓ Pour vivre une expérience plus enrichissante, l'idéal est bien sûr de relever ce défi à plusieurs.
- ✓ Veillez à ce que votre santé ne souffre pas pendant ce défi !

Date à laquelle j'ai terminé ce défi :



POUR ALLER PLUS LOIN

JÉSUS ET LES PAUVRES

« Dans les Proverbes [19.17 ; 14.31], nous voyons Dieu s'identifier symboliquement aux pauvres. Mais dans l'incarnation et la mort de Jésus, nous voyons Dieu s'identifier littéralement avec les pauvres et les marginaux. Jésus est né dans une crèche. Lorsque ses parents l'ont fait circoncire, l'offrande qu'ils ont faite – deux pigeons [Luc 2.24 ; Lévitique 12.8] – était celle que devaient faire les plus pauvres de la société. Jésus vivait parmi les pauvres et les marginaux qui étaient attirés par lui, alors même que les personnes respectables le rejetaient. Nous comprenons quel genre de vie il menait lorsque nous lisons ses paroles : 'Les renards ont des tanières, les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où poser sa tête.' (Luc 9.58). À la fin de sa vie, il est entré à Jérusalem sur un âne qu'il avait emprunté, il a passé sa dernière soirée dans une chambre qui n'était pas la sienne et, à sa mort, il a été déposé dans un tombeau emprunté. On a tiré au sort son seul bien, son vêtement, car sur la croix il a été dépouillé de tout. Il est mort nu et sans le sou. Il avait peu de choses que le monde appréciait et le peu qu'il avait lui a été pris. Il a été mis au rebut, rejeté par tous. Mais c'est uniquement grâce à lui que nous avons une espérance¹⁷. »

Jésus s'identifie aux pauvres. Quel impact cela a-t-il sur votre vie de disciple (c'est-à-dire la manière dont vous menez votre vie en tant que disciple de Jésus) ?



Textes à lire

LUC 10.25-37 ; ÉSAÏE 1.11-17

POUR BRISER LA GLACE

UN MONDE (IN)JUSTE.¹ Comment les ressources de la planète sont-elles réparties ? Dans quel continent la plupart des gens vivent-ils ? Où les gens sont-ils plutôt pauvres ? Où sont-ils plutôt riches ? Où l'empreinte écologique est-elle particulièrement importante ? Votre impression correspond-elle à la réalité ? Nous allons le découvrir !

1. Notez vos estimations dans le tableau ci-dessous.
2. Comparez vos estimations avec le rapport statistique 2018 que vous pouvez trouver dans la zone de téléchargement en utilisant le lien ci-dessous.
3. Réfléchissez à vos observations :
 - a. Y a-t-il des écarts importants entre vos estimations et les chiffres réels ? Avez-vous une idée de la raison pour laquelle vous avez pu vous tromper à ce point ?
 - b. Constatez-vous des déséquilibres entre la population, la répartition des revenus et l'empreinte écologique ? Voyez-vous des liens entre ces faits, ou des schémas qui se répètent ?
 - c. Si vous divisez le revenu et l'empreinte écologique par la population correspondante, vous obtenez la valeur par habitant. Dans quelle mesure cela change-t-il ou influence-t-il votre point de vue ?

	Population mondiale		Revenu (Produit national brut)		Empreinte écologique	
	en millions	en %	en milliards de dollars	en %	en milliards de hag*	en %
Europe & Russie						
Amérique du Nord						
Amérique centrale et du Sud						
Asie						
Afrique						
Océanie						
Total		100		100		100

* L'hectare global (hag) est l'unité de mesure standard de l'empreinte écologique. Elle permet de mesurer l'impact de la consommation humaine sur la biosphère. Vous trouverez plus d'informations sur le site suivant : www.footprintnetwork.org.

Remarque : si vous réalisez cette activité en groupe, vous pouvez rendre l'exercice plus interactif en donnant à chaque groupe trente pions de même couleur (ce qui fait 100 %) pour chacune des trois catégories. Chaque groupe doit ensuite se mettre d'accord sur la manière de répartir les pions entre les continents.

Note : Deux autres activités pour briser la glace au sein d'un groupe sont téléchargeables via ce QR Code : bit.ly/WOP22downloads



« En effet. si nous achetons à bas prix. inévitablement quelqu'un d'autre en supporte le coût réel. »

UN MONDE MERVEILLEUX

Nous vivons dans un monde globalisé. Nous mangeons des plats indiens, chinois, italiens et même mexicains. Nous voyageons dans des pays lointains. Nous discutons avec des amis à travers le monde, parfois de façon si facile que ces échanges nous semblent plus réels que ceux que nous avons avec les personnes vivant dans notre rue ! Nous voyons sans cesse des images de pays lointains dans les journaux télévisés et, parfois, les conflits ou les catastrophes qui se produisent loin de nous ont également un impact sur notre vie quotidienne. Les frontières nationales ne jouent qu'un rôle limité. Grâce à Internet, nous formons désormais une



UNE JOURNÉE HABITUELLE POUR UNE FEMME TRAVAILLANT DANS UNE PLANTATION DE THÉ À ASSAM

4h – 4h30	Réveil, ménage de la maison et nettoyage de la cour. Certaines femmes doivent aussi aller chercher de l'eau.
5h – 6h	Préparation de la nourriture pour la journée.
6h – 7h	Préparation pour aller au travail, marche de 8-9 km pour atteindre son lieu de travail.
8h – 16h	Travail dans la plantation (si elle est en retard ne serait-ce que d'une minute, elle peut perdre une journée de salaire).
16h – 17h	Pesée des feuilles récoltées (si le gérant arrive à l'heure, sinon plus tard), ramassage de bois pour le feu sur le chemin du retour.
17h – 20h	Travail à la maison, toilette, préparation du dîner.
20h – 21h	Dîner
22h	Coucher

Source : Informations basées sur des données récentes fournies par TISS (2019).
Decent Work for Tea Plantation Workers in Assam: Constraints, challenges and prospects. <https://bit.ly/DecentWorkTea>

communauté mondiale. Nous sommes devenus des citoyens du monde, mais surtout des acheteurs du monde. Notre supermarché, c'est le monde. Nous achetons des outils technologiques faits en Asie, des fèves de cacao de Côte d'Ivoire, des grains de café d'Amérique du Sud, du raisin d'Afrique du Sud, des pommes et des kiwis de Nouvelle-Zélande, des jouets fabriqués en Chine, des avocats du Pérou, des vêtements venant du Bangladesh, du bœuf du Brésil et des roses d'Afrique. Nous nous sommes habitués à cette gamme de produits extrêmement diversifiée sans pour autant avoir conscience des nombreux kilomètres parcourus par les produits que nous achetons. Nous sommes habitués à être livrés très rapidement et à bénéficier de prix étonnamment bas. Mais vous êtes-vous déjà demandé comment il était possible que nous puissions acheter au supermarché du chocolat au cacao de Côte d'Ivoire pour moins d'un euro ? Ou un t-shirt en coton indien et fabriqué au Bangladesh pour seulement trois euros ?

« Notre supermarché. c'est le monde ».

LE CÔTÉ SOMBRE

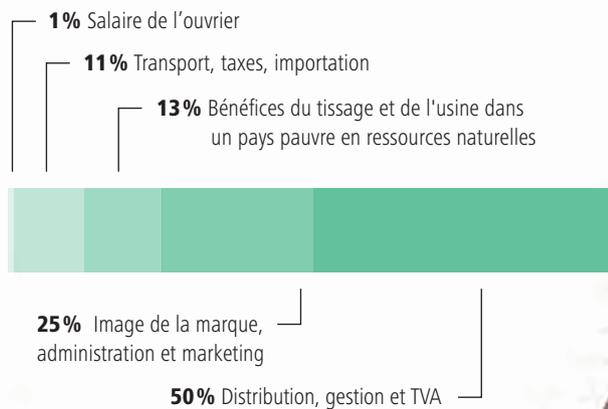
Malheureusement, ce qui nous semble être un véritable paradis a aussi un côté bien sombre. En effet, si nous achetons à bas prix, inévitablement quelqu'un d'autre en supporte le coût réel.

Prenons l'exemple de la production de chocolat. Environ deux millions d'enfants travaillent – ou plutôt sont exploités dans les plantations de cacao d'Afrique occidentale. Ils doivent effectuer un travail physique difficile sans être protégés, ou presque, des pesticides toxiques. Et ce sont des fabricants de chocolat comme Ferrero, Nestlé, Mars et Mondelez qui, bien qu'ayant promis il y a près de vingt ans de réduire le travail des enfants dans leurs plantations, continuent manifestement à tolérer sans aucune honte le fait que des enfants soient exploités pour leur fournir du cacao².

Qu'en est-il de la culture du thé noir ? Dans un supermarché (du moins en Allemagne), un paquet de thé noir de marque contenant cinquante sachets coûte environ trois euros. Selon une étude d'Oxfam, les ouvriers ne gagnent généralement que 4 centimes sur ce prix, une somme qui ne leur permet même pas de se nourrir. Le reste est partagé entre le fabricant allemand et le supermarché (2,60 euros), l'intermédiaire (20 centimes) et le propriétaire de la plantation (16 centimes)³.

UN SALAIRE INJUSTE POUR UN JEAN

Un jean coûtant cent euros, rapporte à l'ouvrier un salaire d'un euro. C'est le marketing et la commercialisation qui le rendent plus cher.



Source : Greenpeace Magazin (Ed.). *Textil-Fibel 4*, 2011, p. 14



« Environ deux millions d'enfants travaillent - ou plutôt sont exploités dans les plantations de cacao d'Afrique occidentale. »

La situation est similaire dans l'industrie textile : les producteurs de coton sont généralement contraints de vendre leur coton aux fabricants de textiles à des prix extrêmement bas. Les textiles sont ensuite transformés dans des pays comme le Bangladesh ou le Pakistan, où les gens doivent généralement travailler de longues heures dans des conditions de travail et de sécurité déplorables pour des salaires très bas. Un ouvrier gagne moins d'un euro pour un jeans coûtant cent euros⁴.

AIMER SON PROCHAIN DANS UN MONDE GLOBALISÉ

Alors que les fabricants et les publicitaires cherchent à nous persuader que nous avons besoin de leurs produits pour être heureux, Jésus nous invite à adopter un mode de vie bien différent. Lorsqu'un jour un docteur de la loi lui a demandé conseil, Jésus lui a répondu que la clé d'une vie réussie se trouvait dans ces versets de l'Ancien Testament : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain, comme toi-même. » (Deutéronome 6.5 ; Deutéronome 19.18 ; Luc 10.27) Cette réponse n'a pas satisfait le docteur de la loi, alors il a décidé de poser une deuxième question à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » (verset 29) C'est un peu comme s'il avait dit : « Tu ne veux sûrement pas dire que je dois aimer et répondre aux besoins de tout le monde ?⁵ » La vérité est que cette question – « Qui est mon prochain ? » – était pertinente à l'époque, et elle l'est toujours pour nous aujourd'hui, dans le monde globalisé dans lequel nous vivons.

Jésus lui a répondu en lui racontant une histoire, une parabole. Nous la connaissons sous le nom d'histoire du bon Samaritain (Luc 10.30-35). Sur le chemin de Jérusalem à Jéricho, un homme est attaqué, volé, battu et laissé à moitié mort. La première personne qui le voit est un prêtre, mais il ne fait que passer à côté de lui. Puis vient un Lévite, l'un des hommes qui travaillaient dans le temple pour aider les prêtres, et il fait la même chose : il ferme les yeux sur l'homme gravement blessé. On imagine que ces deux personnes auraient dû spontanément prendre la décision de s'arrêter et d'aider l'homme blessé. En fin de compte, c'est le *Samaritain* qui est le héros de l'histoire, car c'est lui qui est rempli de compassion. Il s'arrête pour secourir l'homme et le transporter en lieu sûr. Il paie même pour que la victime soit soignée et retrouve la santé. Jésus termine sa parabole par une question surprenante : « *Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé aux mains des bandits ?* » (verset 36, c'est nous qui soulignons). Question étonnante ! En

« Tu ne veux sûrement pas dire que je dois aimer et répondre aux besoins de tout le monde ? »



effet, Jésus ne lui demande plus qui a vu son prochain dans la victime, mais qui s'est avéré *être* le prochain de la victime.

Ce court récit surprenant m'a permis de mieux comprendre ce que signifie aimer vraiment les autres. Voici ce que j'ai appris :

1. *La religiosité sans l'amour d'autrui est une farce.* À la première lecture, on pourrait passer à côté des éléments culturels et religieux que Jésus a manifestement et délibérément intégrés dans cette histoire. D'une part, les Samaritains étaient méprisés et évités par les Juifs pieux qui les considéraient comme des hérétiques religieux. D'autre part, ce sont précisément un prêtre et un Lévite qui ne font pas preuve de miséricorde, après avoir probablement servi dans le temple⁶. Par ce récit, Jésus remet clairement en question un système religieux qui sait tout des rituels et des services religieux, mais qui ne fait rien pour encourager les véritables actes de bonté et de miséricorde (voir Ésaïe 1.11-17).
2. *Faire preuve d'amour pour son prochain peut aussi coûter quelque chose.* Jésus précise que le Samaritain doit payer quelque chose pour son prochain. Il donne l'équivalent de deux jours de salaire, et il est même prêt à couvrir toutes les dépenses supplémentaires (Matthieu 20.1-16). Ce point est crucial pour moi, car nous, les consommateurs, excusons souvent nos achats bon marché en disant que nous ne pouvons pas nous permettre de faire autrement.

« Jésus est clair. Il n'envisage pas de compromis. ce qui représente un véritable défi pour nous : nous devons faire preuve d'amour envers tous ceux qui en ont besoin. »

3. *Aimer les autres est sans limite.* Je ne comprends que trop bien la question du docteur de la loi. Étant donné tous les besoins de la planète, il serait tellement commode de pouvoir limiter ma bonté et ma générosité, de ne faire preuve d'amour qu'envers ma famille, mes frères et sœurs dans l'Église ou mes compatriotes. Mais sur ce point, Jésus est clair. Il n'envisage pas de compromis, ce qui représente un véritable défi pour nous : nous devons faire preuve d'amour envers tous ceux qui en ont besoin. Dans un monde globalisé, cela inclut les enfants qui travaillent dans les plantations de cacao en Afrique de l'Ouest, les personnes qui récoltent le thé à Assam ou le coton en Inde, et les couturières du Bangladesh.

Lorsque nous réfléchissons à l'histoire du bon Samaritain, nous considérons différemment notre envie de faire des achats bon marché. Lorsque Jésus nous appelle à être le prochain de tous, il nous appelle également à prendre nos responsabilités en tant qu'acheteurs et consommateurs.

PRIÈRE DU JOUR

Seigneur, je sais que je fais partie des personnes les plus privilégiées dans ce monde globalisé où nous vivons. Aide-moi à prendre conscience des avantages dont je bénéficie. Aide-moi à utiliser mon parcours, mes finances, ma liberté et mon influence pour rendre justice aux personnes exploitées.

DES DÉCISIONS PRATIQUES



Des labels indépendants

La première étape, mais aussi la plus simple pour devenir un consommateur plus responsable, est de s'efforcer d'acheter des biens de consommation produits sous des labels indépendants. Il est important de les distinguer des labels de grands groupes. Voici quelques exemples de labels indépendants largement utilisés et dignes de confiance : GOTS (global-standard.org), Fair Wear Foundation (fairwear.org) et Fairtrade (fairtrade.net).



Des productions durables

Aussi bons les labels indépendants soient-ils, ils ont leurs limites. Les contrôles des normes officielles ne peuvent être effectués aussi fréquemment qu'il serait souhaitable. Il est donc conseillé de ne pas se fier uniquement à la certification indépendante, mais d'acheter directement auprès de fabricants dont la philosophie d'entreprise est basée sur le commerce équitable et la production durable. Par exemple, pour les vêtements, vous pouvez vous intéresser à Stanley/Stella (stanleystella.com) ou Neutral (neutral.com)⁷. Pour le chocolat, le café et le thé, vous pouvez essayer GEPA (gepa.de/en/welcome.html).



Les chaînes d'approvisionnement

Pour que justice soit rendue à toutes les personnes qui sont victimes d'exploitation et d'oppression, il ne suffit pas d'acheter des produits issus du commerce équitable. Un cadre juridique est nécessaire pour protéger les droits de l'homme et l'environnement. Nous avons besoin de lois obligeant les entreprises à surveiller attentivement l'ensemble de leur chaîne d'approvisionnement – de la culture du coton à l'expédition du t-shirt – pour les contraindre à respecter les droits de l'homme et les normes environnementales et à autoriser les inspections gouvernementales. Ces lois doivent permettre aux personnes concernées par des violations des droits de l'homme de poursuivre les entreprises en justice afin d'obtenir des dommages et intérêts, comme, par exemple, en Allemagne. En juin 2021, le parlement allemand a adopté une loi sur les chaînes d'approvisionnement qui, bien qu'imparfaite, nous permet de penser qu'un changement est possible⁸. Espérons que la future loi européenne sur les chaînes d'approvisionnement sera un outil plus efficace contre les violations des droits de l'homme et des normes environnementales.

Plaider pour de telles lois fortes et efficaces – en soutenant et en promouvant des initiatives nationales, voire européennes – est peut-être l'une des façons les plus efficaces et globales d'aimer son prochain – autrement dit tous ceux qui sont exploités et opprimés aujourd'hui.

Accédez à l'espace de téléchargement ici :

bit.ly/WOP22downloads



QUESTIONS

« Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé aux mains des bandits ? Il répondit : C'est celui qui a montré de la compassion envers lui. Jésus lui dit : Va. et toi aussi. fais de même. » (Luc 10.36,37)

1. Si vous faisiez des courses avec Dieu, agiriez-vous différemment ? Comment ?
2. À qui vous identifiez-vous le plus dans l'histoire du bon Samaritain ? Pourquoi ? Pour vous, quelles sont les personnes qui sont tombées « aux mains de bandits » aujourd'hui ?
3. Regardez autour de vous ou pensez à votre chambre. Quelles sont les choses que vous possédez et qui vous rendent vraiment heureux ?
4. Il semble que Martin Luther ait dit : « Trois conversions sont nécessaires : la conversion du cœur, la conversion de l'esprit et la conversion du portefeuille. » Êtes-vous d'accord ? Justifiez votre position.

.....



Textes à lire

MATTHIEU 24 ET 25

POUR BRISER LA GLACE

LES RÊVEURS ET LES IDÉALISTES. « Je fais un rêve. » C'est par ces mots que le militant des droits civiques Martin Luther King Jr. débute son célèbre discours en 1963. En 1980, l'ancien chancelier Helmut Schmidt déclara : « Les gens qui ont des visions devraient aller voir un médecin! ». Avec qui êtes-vous d'accord ?

Les êtres humains décrivent tous le monde de manière très différente. Notre vision des choses est particulièrement influencée par notre façon de penser, autrement dit par nos schémas de pensée. C'est la raison pour laquelle, en plus d'une réflexion théologique – que nous aborderons dans un instant – il est également essentiel de savoir quelle est notre mode de pensée afin de pouvoir nous engager honnêtement dans le monde et préparer l'avenir. Les questions suivantes devraient vous aider à y voir plus clair² :

Considérez-vous les choses de façon plutôt rationnelle ou émotionnelle ?

IRRATIONNELLE |-----| **RATIONNELLE**

Préférez-vous la stabilité ou le changement ?

CHANGEMENT |-----| **STABILITÉ**

Aimez-vous prendre des risques ?

RISQUES |-----| **SÉCURITÉ**

Pour vous, le verre est-il à moitié vide ou à moitié plein ?

À MOITIÉ VIDE |-----| **À MOITIÉ PLEIN**

Qu'est-ce qui compte le plus pour vous ? Les points communs ou les différences ?

POINTS COMMUNS |-----| **DIFFÉRENCES**

Que voyez-vous en priorité ? Les problèmes ou les solutions ?

PROBLÈMES |-----| **SOLUTIONS**

Préférez-vous déléguer les responsabilités ou les assumer ?

DÉLÉGUER |-----| **ASSUMER**

Agissez-vous en pensant au court terme ou au long terme ?

COURT TERME |-----| **LONG TERME**

Note : Cet exercice est plus intéressant encore lorsque vous comparez vos réponses à celles des autres. Votre point de vue personnel correspond-il à celui des autres membres du groupe ? Quels sont les points communs et les différences que vous avez découverts ?

Note : Vous trouverez d'autres idées d'activité brise-glace dans la zone de téléchargement.
bit.ly/WOP22downloads



SOMMES-NOUS FATALISTES ?

Ce qui nous empêche d'œuvrer en faveur d'un monde plus durable est peut-être, plus que toute autre chose, notre perception de l'avenir de cette terre. Traditionnellement, les adventistes ne pensent pas qu'il soit prometteur. Au contraire, nous nous attendons à ce qu'il se dégrade progressivement. Permettez-moi d'être plus précis : nous nous attendons à plus de catastrophes, plus de guerres, plus de mal, plus d'abus de pouvoir, plus de persécution des croyants. Nous pensons également pouvoir justifier cette perspective concernant l'avenir en nous appuyant sur la Bible, en faisant par exemple référence au discours de Jésus sur la fin des temps (Matthieu 24.1-44), où il parle de ce que nous appelons les signes des temps.

Personnellement, je crois que cette lecture du texte est partielle, et même négative, car elle pourrait empêcher certains d'entre nous d'être une véritable bénédiction pour ce monde. Or, c'est ce que nous sommes réellement appelés à être.



« Traditionnellement, les adventistes ne pensent pas qu'il soit prometteur. Au contraire, nous nous attendons à ce qu'il se dégrade progressivement. »

LES SIGNES DES TEMPS

Il est indéniable que, dans ses propos sur la fin des temps relatés dans l'évangile de Matthieu, Jésus décrit l'avenir de l'histoire humaine en présentant de nombreux aspects négatifs : tromperie (verset 5), guerres (versets 6 et 7), famines (verset 7), tremblements de terre (verset 7), persécution des croyants (verset 9), faux prophètes (verset 11), faux christes (verset 5), mal et méchanceté (verset 12). Si nous réfléchissons aux deux mille dernières années de l'histoire humaine, ce résumé semble assez précis.

Mais nous ne devons pas oublier de prêter attention à l'attitude de Jésus face à ces réalités :

- ✓ « Gardez-vous de vous alarmer ; car cela doit arriver, mais ce n'est pas encore la fin. » (verset 6)
- ✓ « Mais tout cela ne sera que le commencement des douleurs de l'accouchement. » (verset 8)
- ✓ « Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. » (verset 13)

Pour moi, cela ne ressemble pas à du fatalisme ou à une désolation apocalyptique. Cela signifie plutôt : « Ne perdez pas la foi et ne vous laissez pas intimider par l'histoire du monde ! » En effet, le royaume de Dieu arrivera de manière cosmique (versets 29-31) et inattendue, comme aux jours de Noé (versets 37-42), semblable à un voleur (versets 43 et 44).

VEILLEZ ET SOYEZ PRÊT

Un sujet est plus important encore que les signes des temps, à savoir : Comment devons-nous vivre en attendant le retour du Christ ? Selon la formulation de Matthieu, comment pouvons-nous veiller (grēgoreō en grec) et être prêts (hetoimos en grec) ?

Manifestement, Matthieu s'intéressait aussi à cette question. En effet, le passage sur les signes des temps est suivi de quatre paraboles dans lesquelles le même scénario est utilisé : Certaines personnes attendent quelqu'un – le maître de maison (Matthieu 24.45-51), le marié (Matthieu 25.1-13), le riche propriétaire (Matthieu 25.14-30) ou le Fils de l'homme lui-même (Matthieu 25.31-46). Matthieu veut donc que ces quatre paraboles nous permettent de comprendre comment nous devons veiller et nous préparer.

Dans la première parabole, il est question d'un serviteur fidèle et d'un mauvais serviteur. Le serviteur fidèle donne régulièrement de la nourriture aux autres serviteurs de la maison. Le mauvais serviteur, quant à lui, bat ses compagnons de service et est surtout un fêtard. Selon la parabole, lorsque le maître de maison reviendra il confiera au serviteur fidèle la responsabilité de tous ses biens, tandis qu'il enverra le mauvais serviteur là où il y a « des pleurs et des grincements de dents ».

Dans la deuxième parabole, dix vierges vont à la rencontre du marié. Cinq d'entre elles sont sages et prennent donc de l'huile supplémentaire pour leurs lampes, tandis que les cinq autres sont folles et prennent simplement leurs lampes. Elles s'endorment toutes car le marié tarde à venir. Lorsque sa venue est enfin

« Un sujet est plus important encore que les signes des temps. à savoir : **Comment devons-nous vivre en attendant le retour du Christ ?** ».



annoncée, toutes les lampes se sont éteintes. Mais les vierges sages peuvent tout simplement remplir leur lampe, alors que les vierges folles doivent sortir pour acheter de l'huile. Ainsi, elles manquent malheureusement l'arrivée du marié.

Dans la troisième parabole, un homme riche distribue ses richesses à ses trois serviteurs avant de quitter le pays. L'un reçoit cinq talents, un autre deux talents, et le troisième un talent, « chacun selon ses capacités », nous dit le texte. Les deux premiers serviteurs investissent les talents qui leur ont été confiés et doublent leur fortune, alors que le troisième serviteur enterre son talent dans le sol. Lorsque le maître revient, il fait le bilan avec ses serviteurs. Il est satisfait des deux serviteurs qui ont investi sa fortune et ont donc permis qu'elle s'accroisse, mais le serviteur qui a refusé d'en faire quoi que ce soit est jeté dans les ténèbres.

Enfin, dans la quatrième parabole, le Fils de l'homme revient. Il s'assied sur le trône de gloire et rassemble devant lui toutes les nations, qu'il divise en deux groupes. Il bénit le premier groupe de personnes et les fait héritières du royaume parce qu'elles ont répondu – apparemment à leur insu, sinon elles ne seraient pas si surprises – aux besoins fondamentaux des « plus petits », auxquels le Fils de l'homme s'identifie le plus. En revanche, il maudit l'autre groupe. Ces personnes appellent aussi le Fils de l'homme « Seigneur », mais elles n'ont pas prêté attention aux besoins des « plus petits ».

Si nous voulons savoir ce qui différencie une personne vigilante et prête d'une personne qui ne l'est pas, nous devons prendre conscience de ce qui distingue les sages des insensés, les bienheureux de ceux qui sont maudits dans ces quatre paraboles. J'ai résumé mes conclusions dans le tableau ci-dessus.

APERÇU DES PAROLES

Parabole	Caractéristiques des plus sages	Caractéristiques des insensés	Questions
Parabole 1 (Matthieu 24.45-51)	Sont prêts à ce que les choses durent longtemps.	Font un usage abusif de leur pouvoir.	Comment utilisez-vous ce que vous avez reçu (biens, argent, relations, éducation) ?
Parabole 2 (Matthieu 25.1-13)	S'engagent avec ce qu'ils ont, comme ils le peuvent.	Agissent à court terme.	Le fait de savoir que Jésus ne reviendra peut-être pas tout de suite change-t-il votre vision de la vie et votre engagement ?
Parabole 3 (Matthieu 25.14-30)	Prennent soin des plus petits, sans attendre quoi que ce soit en retour.	Gardent tout ce qu'ils ont.	Que faites-vous avec ce que Dieu vous a donné ?
Parabole 4 (Matthieu 25.31-46)		Ne s'intéressent pas aux besoins d'autrui.	Vous souciez-vous des plus petits ? Qui sont-ils aujourd'hui ? Comment les soutenez-vous ?

« Ils ne concentrent donc pas leur attention sur la fin du monde ou sur le monde d'après. mais **sur la manière dont ils peuvent agir dans le présent et préparer l'avenir de la meilleure façon possible.** »

ÊTRE FATALISTE OU AGIR POUR LE BIEN ?

En résumé, Matthieu décrit les disciples de Jésus qui attendent son retour comme des hommes et des femmes qui ne se laissent pas distraire par les événements de ce monde, mais qui sont prêts à s'engager dans la société et auprès de leurs semblables – en particulier les pauvres – grâce à ce qu'ils sont, avec ce qu'ils ont et en fonction de ce qu'ils peuvent faire. Ils ne concentrent donc pas leur attention sur la fin du monde ou sur le monde d'après, mais sur la manière dont ils peuvent agir dans le présent et préparer l'avenir de la meilleure façon possible.

En fait, le message essentiel transmis par Jésus ne concerne pas la nouvelle terre, mais le royaume de Dieu³. Ce royaume sera pleinement établi lorsque Jésus reviendra, mais il est déjà au milieu de nous (Luc 17.20-21), et nous pouvons déjà en vivre les valeurs (Matthieu 5.1-12). Nous le réclamons même chaque fois que nous disons le Notre Père : « Que ton règne vienne, que ta volonté advienne – *sur la terre comme au ciel.* » (Matthieu 6.10, c'est nous qui soulignons).

OBJECTIF 2030

En tant que disciples de Jésus, nous sommes appelés à œuvrer pour un présent et un avenir meilleurs sur cette terre, et il est

« Nous envisageons un monde libéré de la pauvreté, de la faim, de la maladie et des besoins, où toute vie peut s'épanouir »

merveilleux de savoir que nous ne sommes pas seuls dans cette entreprise. En septembre 2015, les Nations Unies ont décidé à l'unanimité de rendre le monde meilleur et ont défini dix-sept objectifs de développement durable (ODD), avec 169 sous-objectifs à atteindre d'ici 2030.

« Nous envisageons un monde libéré de la pauvreté, de la faim, de la maladie et des besoins, où toute vie peut s'épanouir », peut-on lire dans la vision de cet ambitieux document historique, qui a été signé par l'ensemble des 193 chefs d'État et de gouvernement et hauts représentants au siège des Nations Unies à New York⁴. Jamais auparavant l'humanité n'avait fixé des objectifs aussi élevés pour son avenir.

Cependant, comme pour la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) ou l'Accord de Paris (2015), nous pouvons nous attendre à ce que la mise en œuvre soit délicate. Et pourtant, nous, chrétiens, devrions considérer qu'il s'agit d'une évolution positive. Nous devrions l'apprécier et soutenir ce programme de notre mieux. Après tout, ces objectifs de développement durable sont en réalité un encouragement pour tous ceux qui veulent se préparer au retour de Jésus !

PRIÈRE DU JOUR

Seigneur, je te remercie parce qu'un jour tu reviendras pour restaurer ce qui est brisé et rétablir la justice. D'ici là, aide-moi à aimer mes semblables avec ce que je suis, ce que j'ai et en fonction de ce que je peux faire. Aide-moi à laisser une empreinte positive dans ce monde.



OBJETIVOS DE DESARROLLO SOSTENIBLE

	Pas de pauvreté		Inégalités réduites
	Faim « zéro »		Villes et communautés durables
	Bonne santé et bien-être		Consommation et production responsables
	Éducation de qualité		Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques
	Égalité entre les sexes		Vie aquatique
	Eau propre et assainissement		Vie terrestre
	Énergie propre et d'un coût abordable		Paix, justice et institutions efficaces
	Travail décent et croissance économique		Partenariats pour la réalisation des objectifs
	Industrie, innovation et infrastructure		

Source : <https://bit.ly/UNGGoalsFR>

Cliquez pour en savoir plus sur chacun de ces objectifs :
bit.ly/WOP22downloads



ÉGLISE



Texte à lire

MATTHIEU 5.13-16

POUR BRISER LA GLACE

QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE POUR VOUS ? L'Église est-elle uniquement associée au culte d'adoration, pour vous ? Ou bien est-elle plus que cela ? L'Église a-t-elle besoin d'un bâtiment pour exister ? Ou est-il possible d'être une Église sans pour autant disposer d'un bâtiment ? Quel est le but de l'Église ? Vivons-nous vraiment l'Église comme nous le voulons au plus profond de nous ?

Cette activité pour briser la glace ne consiste pas à chercher de belles formules ou des vérités théologiques. Le but est de déterminer ce qui est important pour vous personnellement à propos de l'Église.

Si vous faites cette activité seul, imprimez la feuille contenant les 140 valeurs* et parcourez-la :

1. Choisissez et notez sur une feuille les dix valeurs qui sont les plus importantes pour vous lorsque vous pensez à l'Église.
2. Réduisez votre liste de dix valeurs à trois. Quelles sont les trois valeurs qui vous semblent absolument nécessaires en ce qui concerne l'Église ?
3. Si possible, classez ces trois valeurs essentielles par ordre décroissant, en commençant par la plus importante.

Si vous faites cette activité en groupe, vous pouvez adopter cette méthode plus dynamique¹ :

1. À l'exception de l'animateur, tout le monde se place en cercle en regardant vers l'extérieur du cercle. Donnez à chaque participant un stylo et dix Post-it. (Prévoyez-en davantage le cas échéant.)
2. L'animateur lit chaque valeur à haute voix de façon à ce que tout le monde l'entende, en laissant un court temps de réflexion avant de passer à la valeur suivante.
3. Chaque participant doit décider si la valeur qui a été lue est importante pour lui en relation avec l'Église. Si c'est le cas, il doit la noter sur son Post-it. Chaque participant peut avoir en main au plus trois Post-it sur lequel il a noté une valeur. S'il en a déjà trois, il doit en retirer un avant d'en ajouter un nouveau.

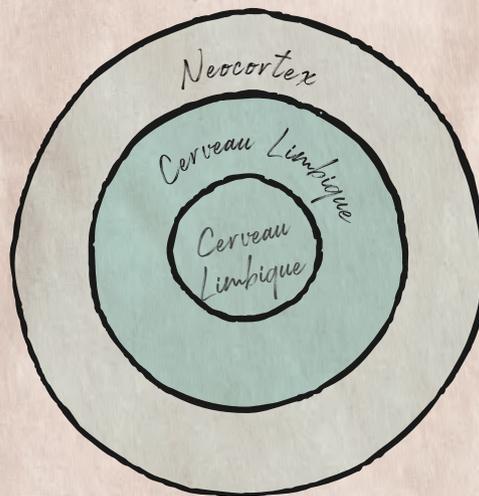
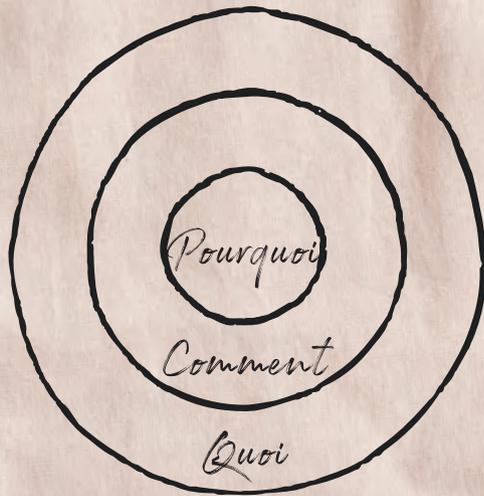
Questions de réflexion :

1. Pourquoi les valeurs que vous avez choisies sont-elles si importantes pour vous en ce qui concerne l'Église ?
2. S'agit-il de valeurs auxquelles vous aspirez ? Ou bien les mettez-vous en pratique et les vivez-vous réellement à l'Église ? Comment savez-vous si ces valeurs sont vécues ou non dans l'Église ?
3. Comment mettez-vous personnellement en œuvre ces valeurs dans votre vie ?
4. D'autres personnes partagent-elles les mêmes valeurs que vous par rapport à l'Église ?

Vous pouvez trouver la liste des 140 valeurs dans la zone de téléchargement.
bit.ly/WOP22downloads



EL CÍRCULO DE ORO Y EL CEREBRO HUMANO



Source : Simon Sinek. The Golden Circle.
<https://simonsinek.com/product/share-the-golden-circle-presenter-slides-and-notes/>

« Les gens n'achètent pas ce que vous faites. ils achètent la raison pour laquelle vous le faites. »

LE CERCLE D'OR

L'une des conférences TED qui m'a particulièrement marqué ces dernières années est celle du consultant en américano-britannique Simon Sinek sur ce qu'on appelle le cercle d'or. Pour lui, le cercle d'or répond à la question consistant à savoir pourquoi certaines personnes ou certaines organisations inspirent autrui et réussissent à avoir une base de clients fidèles, alors que d'autres n'y parviennent pas même si elles proposent des idées similaires et peut-être même des produits moins chers. D'après lui, les personnes ou les organisations qui nous inspirent commencent toutes par se poser la question du « Pourquoi ? ».

Le cercle d'or représente les trois niveaux au sujet desquels nous pouvons communiquer lorsque nous parlons et réfléchissons à ce que nous faisons, que ce soit à titre privé ou dans la sphère publique.

« Je pense que Simon Sinek nous renvoie à une vérité essentielle. Nous devons définir quelle est notre raison d'être. pour notre Église ou notre groupe de jeunes. »



1. Le cercle extérieur : *Qu'offrons-nous ?* (Par exemple, un produit ou un événement.)
2. Le cercle central : *En quoi* notre offre diffère-t-elle de celle des autres ?
3. Le cercle intérieur : *Pourquoi* faisons-nous ce que nous faisons ?

Simon Sinek souligne que les organisations et les personnes qui inspirent et engagent durablement les gens sont avant tout capables de formuler clairement pourquoi elles font ce qu'elles font. Elles pensent, agissent et communiquent selon le cercle d'or, de l'intérieur vers l'extérieur. D'après Simon Sinek, nous nous enthousiasmons pour une cause lorsque nous nous identifions à la raison pour laquelle elle existe. Selon lui, « les gens n'achètent pas ce que vous faites, ils achètent la raison pour laquelle vous le faites². »

Le but de Simon Sinek n'était pas de développer ce modèle pour les Églises, bien sûr. Mais ne pensez-vous pas que nous – notre Église ou notre groupe de jeunes – gagnerions aussi à nous demander de temps en temps pourquoi nous existons et pourquoi nous faisons ce que nous faisons ? Aujourd'hui, seriez-vous capable d'expliquer pourquoi et dans quel but votre Église ou votre groupe de jeunes existe ? Et si oui, les autres le diraient-ils exactement de la même manière que vous ?

Je pense que Simon Sinek nous renvoie à une vérité essentielle. Nous devons définir quelle est notre raison d'être, pour notre

Église ou notre groupe de jeunes. Alors seulement nous pourrions dire si ce qui nous anime – notre *raison d'être* – est en phase avec notre façon de vivre. Alors seulement nous serons des chrétiens (ou une Église) authentiques et enthousiastes³. Alors seulement nous pourrions savoir si et dans quelle mesure le développement durable doit jouer un rôle central dans notre vie d'Église.

LES IMAGES ÉVOQUANT L'ÉGLISE

Les images qui évoquent une réalité nous permettent de trouver rapidement et clairement notre raison d'être. Elles nous interpellent non seulement dans le domaine rationnel, mais aussi sur le plan émotionnel et intuitif – tout cela étant indispensable pour découvrir notre véritable raison d'être⁴.

Selon le théologien adventiste Richard Rice, trois images caractérisent l'identité de notre église : l'Église est décrite comme une *armée*, comme une *entreprise* et comme une *famille*.

Aussi surprenant que cela puisse être, *l'image de l'armée* est profondément enracinée dans l'histoire d'Israël et de l'Église. La conquête de Canaan est l'un des grands récits de l'Ancien Testament. Le personnage le plus emblématique de l'histoire d'Israël est probablement David, le roi guerrier. Les livres apocalyptiques de Daniel et de l'Apocalypse sont remplis de nombreuses scènes

guerrières. Dans Apocalypse 19.11-21, par exemple, Jésus lui-même conduit les armées célestes, monté sur un cheval blanc. Et nous connaissons bien le passage biblique sur l'armure spirituelle (Éphésiens 6.11,13-17). Il n'est pas étonnant que les Églises du Moyen-Âge aient si volontiers incité de nombreux chrétiens à se joindre aux croisades qui furent si terribles. Mais en tant qu'adventistes, cette image est également profondément ancrée dans notre ADN. Ne parlons-nous pas aussi du grand conflit entre la lumière et les ténèbres⁵ ?

L'image de l'entreprise pour décrire l'Église vous surprendra probablement plus encore. Nous la trouvons également dans la Bible. Par exemple, le texte d'Ésaïe 5.1-7 décrit le peuple d'Israël comme étant la vigne de Dieu. Cette vigne est plantée avec amour par le vigneron mais elle ne porte aucun fruit, et elle est donc détruite. Près de la moitié des paraboles de Jésus parlent d'agriculteurs, de commerçants ou d'intendants qui doivent rendre des comptes à Dieu (voir, par exemple, la parabole des talents de Matthieu 25.14-30). Je ne suis donc pas surpris de constater que la performance et la productivité jouent également un rôle important dans l'Église adventiste. Les chiffres comptent pour nous (par exemple le nombre de baptêmes, le montant de la dîme, le nombre de personnes fréquentant l'Église, le nombre d'études bibliques qui sont données) parce que nous pensons que c'est la meilleure façon de mesurer notre croissance et notre

succès. Le programme *Engagement total* des membres de notre Église mondiale (www.tmi.adventist.org) est basé sur cette idée que nous sommes responsables devant Dieu⁶.

Enfin, l'Église est aussi décrite *comme une famille*, l'image qui est probablement celle à laquelle nous nous identifions le plus. D'une part, la Bible parle de Dieu comme notre Père et notre Mère (Psaumes 103.13 ; Ésaïe 66.13) et, d'autre part, de l'Église comme une famille (Luc 8.19-21 ; Marc 10.28-30 ; Éphésiens 2.18-19). Jésus lui-même nous a appris à prier en nous adressant à Dieu comme à « Notre Père » (Matthieu 6.9). Paul déclare que nous avons été adoptés dans la famille de Dieu et il souligne que le Saint-Esprit nous assure que nous sommes enfants de Dieu (Galates 4.6-7 ; Romains 8.15,23 ; 9.4 ; Éphésiens 1.5). Ainsi, si nous sommes enfants de Dieu, nous sommes aussi frères et sœurs. Ce concept est très présent dans notre langage, lorsque nous nous adressons les uns aux autres en tant que « frères et sœurs en Christ⁷ ».

« Les images qui évoquent une réalité nous permettent de trouver rapidement et clairement notre raison d'être. Elles nous interpellent non seulement dans le domaine rationnel, mais aussi sur le plan émotionnel et intuitif. »

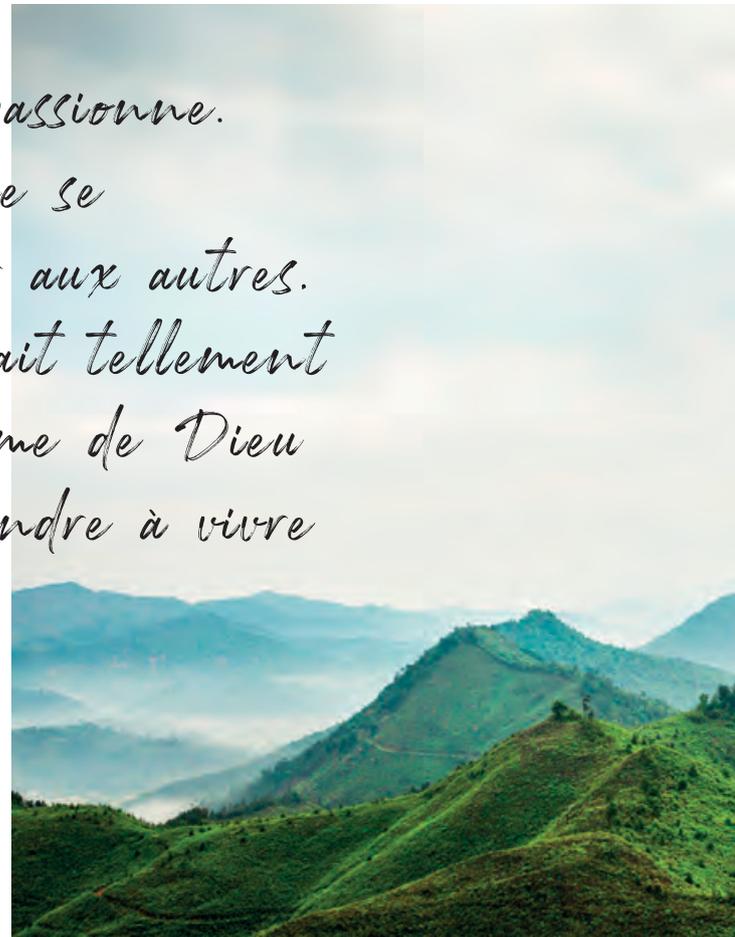


« Cette raison d'être me passionne. Je rêve d'une Église qui ne se contenterait pas de prêcher aux autres, mais qui, comme Jésus, serait tellement enthousiasmée par le royaume de Dieu qu'elle aurait envie d'apprendre à vivre selon ses valeurs. »

Chacune de ces images se trouve dans la Bible. Chacune de ces images souligne un aspect important de notre compréhension adventiste de l'Église. Nous ne devons ignorer aucune d'entre elles. Mais pour bien comprendre notre *raison d'être*, nous devons choisir une métaphore centrale qui puisse nous guider et nous définir en tant qu'Église, et qui nous permette de comprendre ce que nous sommes appelés à faire. S'agit-il de nous battre pour Dieu ? De produire quelque chose pour Dieu ? Ou de former une famille ?

Je privilégie clairement (comme Richard Rice) l'image de la famille, mais j'aimerais la modifier quelque peu, car l'Église ne doit pas seulement être une fin en soi. Elle doit plutôt former *une famille ayant un objectif – une famille ayant une responsabilité sociale*. C'est la raison pour laquelle je voudrais ajouter un concept supplémentaire à ces trois images qui ont le même sens sous-jacent : l'Église doit être le sel, la lumière et une lettre pour le monde.

Comme nous l'avons mentionné ailleurs, le message central de Jésus est le royaume de Dieu (Matthieu 4.17 ; Marc 1.15 ; Luc 4.16-21 ; Actes 1.3,6 ; 28.23,31). Le mot « royaume » est mentionné 162 fois dans le Nouveau Testament⁸. Jésus incarne lui-même le royaume de Dieu (voir par exemple Matthieu 11.1-6), mais il saisit toutes les occasions qui se présentent à lui pour sensibiliser les gens à la *nature* du royaume de Dieu (par exemple dans le Sermon sur la montagne, mais aussi dans ses paraboles). Il nous enseigne même à prier pour l'avènement du royaume (« Que ton règne vienne », Matthieu 6.10). Par conséquent, si Jésus a fait du royaume de Dieu sa *raison d'être*, ne serait-il pas logique que ses disciples fassent de même ? Que nous proclamions nous aussi que le royaume de Dieu est proche ? Que nous soyons guidés par ses valeurs et que, chaque fois que cela est possible, nous rendions le royaume de Dieu tangible, même si ce n'est



que de façon imparfaite ? Tout cela afin d'être le *sel* (Matthieu 5.13), la *lumière* (Matthieu 5.14-16) et une *lettre* (2 Corinthiens 3.2-3) pour le monde.

Cette raison d'être me passionne. Je rêve d'une Église qui ne se contenterait pas de prêcher aux autres, mais qui, comme Jésus, serait tellement enthousiasmée par le royaume de Dieu qu'elle aurait envie d'apprendre à vivre selon ses valeurs, même si cela signifie aller à l'encontre du mode de pensée dominant dans la société.

Ne pensez-vous pas que pour une Église dont le royaume de Dieu serait la raison d'être, le souci de la création, la justice sociale, l'amour du prochain et la responsabilité envers les générations futures seraient de la plus haute importance ?

PRIÈRE DU JOUR

Seigneur, c'est toi qui as créé l'Église pour le bien de ce monde. Aide-nous s'il te plaît à faire coïncider notre raison d'être avec la tienne, afin que les gens puissent faire l'expérience de ton royaume à nos côtés, malgré nos imperfections.



DÉFI PERSONNEL

ADOPTER UN MODE DE VIE DURABLE

L'une des façons très concrètes et très simples de montrer que le respect de la création, la justice sociale, l'amour du prochain et la responsabilité envers les générations futures sont importants pour vous en tant qu'Église est de se mettre d'accord sur certaines mesures spécifiques relatives au développement durable. Mais bien sûr, il faut pour cela que quelqu'un fasse le ou les premiers pas. Aujourd'hui, nous voulons **vous** mettre au défi d'être le moteur du changement dans votre Église locale. **Choisissez un objectif que vous souhaitez intégrer dans la vie quotidienne de votre Église locale.** Vous trouverez une liste de suggestions dans la zone de téléchargement.

Voici quelques conseils pour vous aider à mettre en pratique certains objectifs de développement durable dans votre Église :

1. **Mettez** vous-même en pratique ce dont vous voulez convaincre les autres. C'est le seul moyen d'être crédible et d'agir de façon compétente, car vous aurez déjà acquis de l'expérience dans ce domaine.
2. Si possible, **trouvez des personnes partageant les mêmes idées** dans votre groupe de jeunes ou au sein de votre Église. Vous pourrez ainsi présenter ensemble votre proposition au pasteur ou au comité d'Église.
3. Donnez aux frères et sœurs de l'Église le **temps de tester** cette nouvelle pratique en matière de développement durable. Les êtres humains sont généralement plus réceptifs aux idées nouvelles lorsqu'on leur propose de vivre une expérience limitée dans le temps. De cette manière, ils peuvent acquérir de l'expérience tout en oubliant leurs craintes. Il est beaucoup plus facile ensuite de prendre une décision à long terme.
4. **Ne soyez pas amer** si les gens ne vous écoutent pas tout de suite. Persévérez et trouvez des moyens de continuer à exprimer vos préoccupations, de manière amicale et affectueuse, mais ferme. Il faut souvent du temps pour faire changer les choses !
5. Lorsque votre Église franchit le pas, n'oubliez pas de vous **réjouir** au sujet de ce que vous avez accompli. Cela vous donnera de la force et de la confiance pour les étapes suivantes.

Date à laquelle j'ai terminé ce défi :



Accédez à l'espace de téléchargement ici :
bit.ly/WOP22downloads



POUR ALLER PLUS LOIN

QUAND LES ADORATEURS DE DIEU ASSUMENT LEURS RESPONSABILITÉS

Ekklesia est le mot grec utilisé 109 fois dans le Nouveau Testament pour décrire le rassemblement d'une congrégation. *Ekklesia* est également le mot utilisé par les traducteurs de la Septante (l'ancienne version grecque de l'Ancien Testament) pour décrire les assemblées de l'Ancien Testament du peuple de l'alliance de Dieu (en hébreu : *qahal*). Ce faisant, les traducteurs semblent avoir délibérément choisi un terme politique plus chargé qu'un terme *culturel*. Depuis le Ve siècle avant J.-C., *ekklesia* était utilisé pour décrire l'assemblée générale des citoyens ayant le droit de vote dans une cité grecque, la « polis », fonctionnant ainsi comme une assemblée plénière appelée à prendre des décisions pour le bien de la cité. Cette connotation peut très bien avoir été dans l'esprit des lecteurs du Nouveau Testament lorsqu'ils ont lu l'*ekklesia* de Jésus. Le terme "appelé" ne doit donc pas être compris dans le sens d'être appelé hors du monde, mais plutôt dans le sens d'une "assemblée plénière" appelée à se pencher sur les préoccupations du monde.⁹

Pensez aux services de culte ou à la vie de votre Église locale. En tant qu'Église, êtes-vous conscients des besoins du monde et réfléchissez-vous à la manière dont vous pouvez y répondre ? Comment pourrions-nous faire mieux en tant qu'Église ?



MITI- RACLES

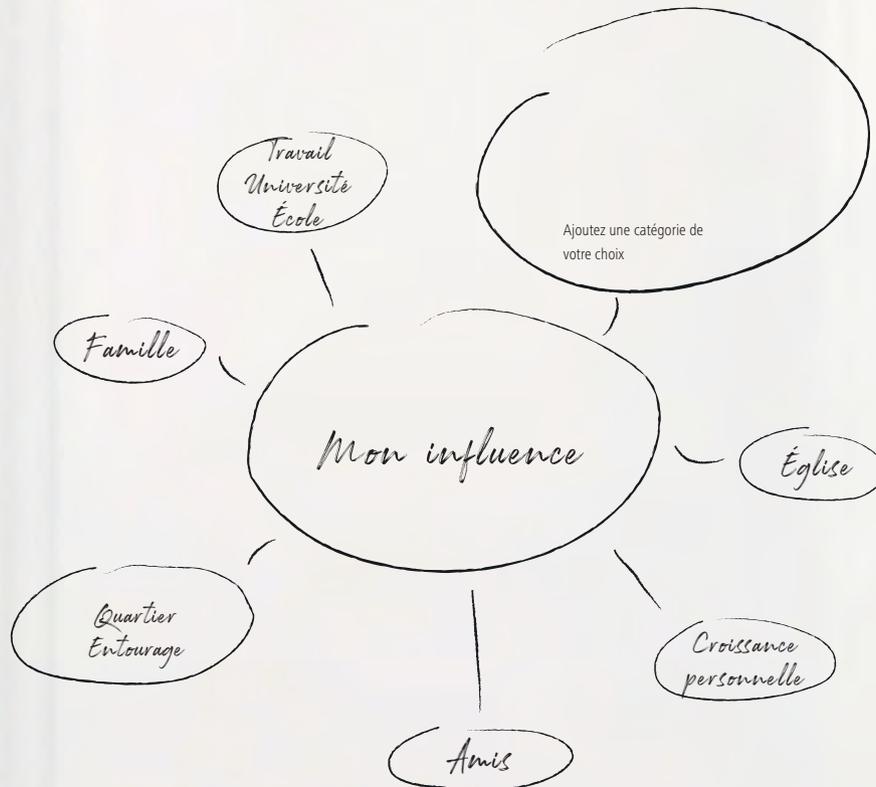
Texte à lire

JEAN 6.1-15

POUR BRISER LA GLACE

NOUS POUVONS EXERCER UNE INFLUENCE SUR AUTRUI¹

1. Comment pouvez-vous exercer une influence dans différents domaines de votre vie ? Utilisez la carte mentale ci-dessous pour répondre à cette question. (Vous trouverez un exemple pour vous guider dans la zone de téléchargement.)



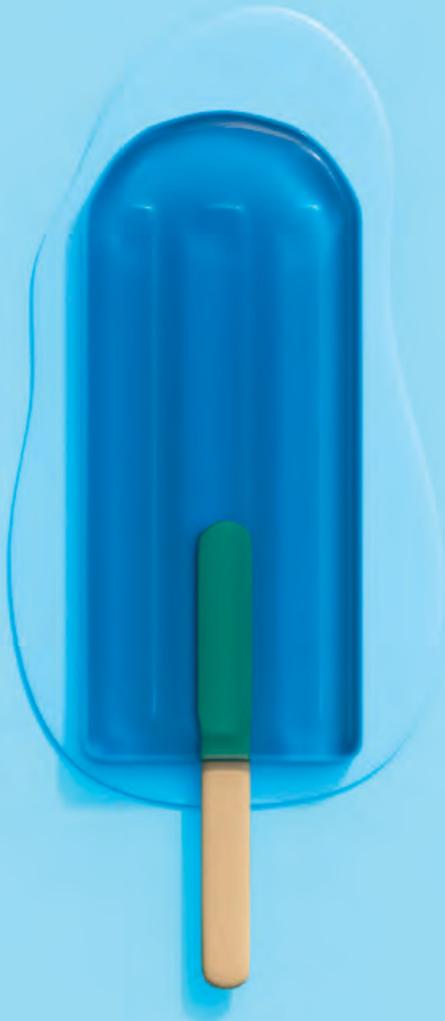
2. Que ressentez-vous à l'idée d'exercer une influence sur autrui ?
3. Comment savez-vous que vous faites une différence dans la vie d'autrui ?
4. Êtes-vous surpris par certaines conclusions tirées de cette réflexion personnelle ?

Si possible, partagez votre expérience avec d'autres personnes.

*Nota: en la zona de descargas
encontrarás más ideas de
rompehielos.*

bit.ly/WOP22downloads





« Depuis plusieurs années, les rapports des organisations qui la surveillent régulièrement sont **choquants**. »

Les océans refroidissent l'atmosphère en absorbant environ 90% de la chaleur accumulée par la terre. Cela entraîne une augmentation de la quantité d'eau et une élévation du niveau des mers, un phénomène qui est encore accru par la fonte des glaces dans les régions polaires. Les océans absorbent également environ 23% des émissions annuelles de CO₂, mais cela provoque une diminution de leur pH, ce qui entraîne une acidification des océans².

Les conséquences sont graves :

- ✓ Le réchauffement et l'acidification des océans mettent en danger la vie marine, notamment les récifs coralliens qui abritent plus d'un quart de tous les organismes marins³.
- ✓ L'élévation du niveau des mers menace les régions côtières⁴. Les habitations et les villes sont de plus en plus souvent inondées. Les terres arables sont généralement inutilisables lorsqu'elles ont été inondées par l'eau de mer. Dans le pire des cas, les eaux souterraines sont aussi contaminées.
- ✓ Dans le monde, plus de 800 millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable⁵. Plus le climat se réchauffe, plus les gens souffrent de pénuries d'eau.
- ✓ Les phénomènes météorologiques extrêmes tels que les fortes chaleurs, les sécheresses, les tempêtes et les inondations seront de plus en plus fréquents et provoqueront des mauvaises récoltes, des incendies de forêt et des famines. Ces phénomènes provoqueront ensuite des conflits et obligeront de nombreuses personnes à quitter leur lieu de vie.

DES INFORMATIONS CHOQUANTES

Tout *ne va pas* bien sur notre planète. Depuis plusieurs années, les rapports des organisations qui la surveillent régulièrement sont choquants.

Les données concernant le climat sont enregistrées depuis 1850. En 2019, la température moyenne mondiale était déjà supérieure de 1,1°C aux chiffres de l'ère préindustrielle. L'année 2019 n'a pas été un cas isolé. Les années 2015 à 2019 ont été les plus chaudes jamais enregistrées et, depuis les années 1980, chaque décennie est plus chaude que la précédente. De même, les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère ont atteint un pic en 2018, avec un taux de dioxyde de carbone de 147%, de méthane de 259% et d'oxyde d'azote de 123% par rapport aux niveaux de l'ère préindustrielle.

- Le changement climatique accélère l'extinction massive des espèces⁶, car de nombreux végétaux et animaux ne peuvent survivre qu'à certaines températures.
- Enfin, il est très probable que le changement climatique s'aggrave lorsque ce que l'on appelle les « points de basculement⁷ » seront dépassés. Il s'agit notamment du blanchiment massif des coraux, de la fonte des glaces polaires, de la fonte du permafrost et de la disparition de la forêt amazonienne⁸ si nous ne parvenons pas à limiter le réchauffement de la planète à 1,5°C. Or, si nous ne procédons pas à des changements, les spécialistes s'attendent à une augmentation des températures de 3 à 5°C d'ici la fin du siècle⁹.

Tout *ne va pas* pour le mieux sur notre planète, mais *il y a encore de l'espoir*. Petteri Taalas, secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale, décrit ainsi notre position très particulière face à cette réalité : « Nous sommes la première génération à réellement comprendre ce qu'est le changement climatique, et la dernière à pouvoir y faire quelque chose¹⁰. »

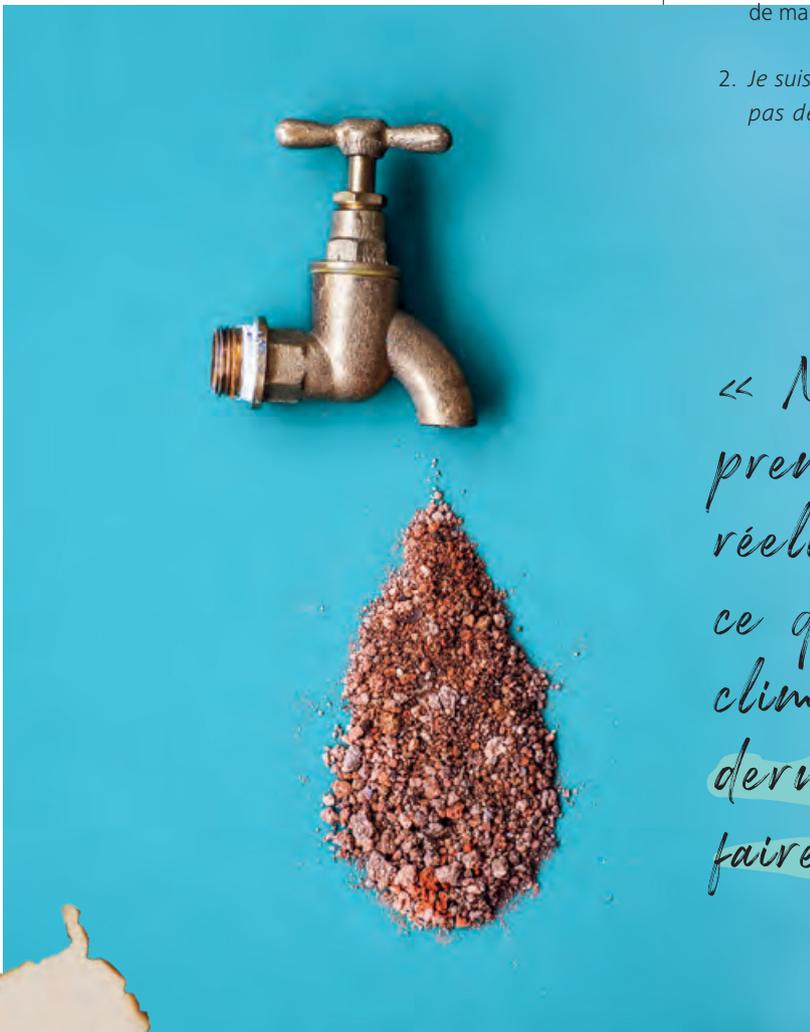
FAIRE FACE À GOLIATH

Lorsque je parle de l'état de notre planète à des adventistes afin d'essayer de les motiver à agir pour la protéger, ils me répondent souvent qu'ils ne sont pas sûrs que cela relève de leur responsabilité, et ils déclarent généralement : « Il n'y a rien que je puisse faire à ce sujet qui fera réellement une différence. »

Étant donné les défis considérables auxquels nous sommes confrontés, je peux bien sûr comprendre cette pensée d'un point de vue *humain*, mais je ne pense pas que ce soit l'attitude que les *croyants* doivent avoir. Cette affirmation est peut-être audacieuse, mais je voudrais la justifier à l'aide des trois arguments suivants :

1. *Je crois que c'est la volonté de Dieu que nous travaillions à préserver cette planète* (voir chapitre 1). C'est sa création, et il l'aime. Il nous l'a confiée (Genèse 2.15), mais en même temps il n'a jamais cessé de s'en occuper lui-même, en la renouvelant sans cesse (Psaumes 104.30). La volonté de Dieu est que toute la création soit sauvée (Romains 8.20-21 ; Colossiens 1.15-20). Si telle est sa volonté, cela ne devrait-il pas aussi faire partie de ma vie de disciple de Jésus ?

2. *Je suis responsable de mes actions et de mes actes, mais pas des résultats*. Il existe plusieurs façons d'évaluer un



« Nous sommes la première génération à réellement comprendre ce qu'est le changement climatique. et la dernière à pouvoir y faire quelque chose. »

comportement ou une action sur le plan éthique. Concernant notre sujet, deux perspectives différentes doivent être prises en compte. La première est axée sur les résultats, sur le succès d'une action. Nous appelons cette perspective éthique *l'utilitarisme*.

La deuxième perspective éthique est celle d'Emmanuel Kant. Pour lui, une bonne action ne dépend pas des résultats, mais de la volonté et de la motivation de chacun. Ainsi, une bonne action peut être guidée par la déclaration suivante : « Agis seulement selon la maxime que tu souhaites voir devenir une loi universelle. » C'est ce qu'on appelle *l'impératif catégorique*. Bien sûr, je peux comprendre que l'on se demande ce qui va changer d'un point de vue *global* si je renonce à quelque chose *personnellement*, surtout si je remarque que les personnes qui m'entourent ne font rien non plus. Mais je crois que les décisions importantes de la vie ne devraient pas dépendre de ce que font les autres. Nous devrions plutôt avoir le courage de faire ce qui est bien simplement parce que c'est bien – surtout lorsque nous sommes convaincus que cela est conforme à la volonté de Dieu.

C'est ce que nous faisons assez souvent, d'ailleurs. Nous payons la dîme, même si parfois nous ne savons pas exactement com-

ment nous allons arriver à fin du mois. Nous respectons le sabbat, même si nous sommes confrontés à des difficultés à cause de cela. Nous croyons en la création, même si le modèle scientifique dominant est l'évolution. Nous faisons certaines choses parce que nous croyons qu'elles sont conformes à la volonté de Dieu et qu'il est bien d'agir ainsi, même lorsque cela signifie aller à contre-courant et s'il est très probable que cela ne fasse aucune différence au niveau national, et encore moins au niveau mondial. Alors pourquoi donc luttons-nous pour rendre notre vie personnelle et la vie de l'Église plus durable, sachant que notre mode de vie actuel entraîne l'exploitation de certaines personnes et de la planète ?

3. *Je crois que des miracles se produisent toujours lorsque les gens font un acte de foi et ont la conviction que Dieu peut transformer les petites choses en grandes choses.* C'est l'auteur adventiste Jon Paulien qui, il y a plusieurs années, a attiré mon attention sur un principe biblique important : dans l'évangile de Jean, les miracles sont toujours le fruit d'une collaboration entre les êtres humains et Dieu¹¹. Aux noces de Cana, il n'y aurait pas eu de vin si les serviteurs n'avaient pas d'abord rempli d'eau à ras bord les lourdes jarres (Jean 2.7). Le boiteux de la piscine de Béthesda, qui était malade depuis trente-huit ans et ne pouvait pas marcher (Jean 5.5), s'est levé et a rassemblé ses affaires lorsque Jésus lui a dit : « Lève-toi et marche. » Il a été possible de nourrir cinq mille personnes grâce aux cinq pains et aux deux poissons d'un jeune garçon (Jean 6.9). Et Jésus a guéri un homme qui était aveugle de naissance en mettant un mélange de terre et de salive sur les yeux, puis en lui demandant de se laver à la piscine de Siloé. Alors seulement la guérison a eu lieu (Jean 9.7).

« Pour moi, cela signifie que, en tant que croyants, nous devrions toujours avoir confiance que Dieu fera de **grandes choses à partir des petites choses** que nous accomplissons. »



« Il se peut que le jour du jugement survienne demain : ce n'est qu'à ce moment-là, et pas avant, que nous cesserons volontiers notre travail pour un avenir meilleur. »

Les miracles sont donc le fruit d'une collaboration entre les êtres humains et Dieu. Pour moi, cela signifie que, en tant que croyants, nous devrions toujours avoir confiance que Dieu fera de grandes choses à partir des petites choses que nous accomplissons. C'est ainsi que le géant Goliath a été vaincu avec une fronde et cinq petites pierres, ou qu'une jeune lycéenne a réussi à faire du changement climatique un enjeu de politique mondiale en manifestant sans relâche devant le Parlement.

Voici les raisons pour lesquelles j'ai du mal à comprendre pourquoi certains disciples de Jésus abandonnent tout simplement, au lieu de faire face aux défis considérables de notre époque – les Goliaths d'aujourd'hui – ou pourquoi ils ne soutiennent même pas les initiatives qui sont déjà prises.

Nous pouvons trouver de l'espoir dans les paroles d'un frère, un combattant de la résistance qui, au milieu de la terrible Seconde Guerre mondiale, écrivit les lignes suivantes alors qu'il était emprisonné dans une prison nazie : « Dans son essence, l'optimisme n'est pas une façon de voir la situation présente, mais une force de vie, une force d'espoir quand d'autres se résignent, une force pour garder la tête haute quand tout semble n'avoir servi à rien, une force pour accepter les revers, une force qui n'abandonne jamais l'avenir à l'adversaire mais le revendique. Certes, il existe un optimisme stupide et lâche qui doit être désapprouvé. Mais personne ne doit sous-estimer l'optimisme lorsqu'il s'agit d'une intention forte concernant l'avenir, même si cela ne se vérifie pas

toujours. C'est la santé de la vie que les maux n'osent pas toucher. Certaines personnes considèrent que cette attitude est frivole, et des chrétiens pensent qu'il est impie d'espérer un avenir meilleur sur terre et de s'y préparer. Ils croient au chaos, au désordre et à la catastrophe, qu'ils perçoivent dans ce qui se déroule dans le présent. Résignés ou pour des raisons de nature religieuse, ils se retirent du monde, ils fuient les responsabilités de la vie, des perspectives futures, des générations à venir. Il se peut que le jour du jugement survienne demain ; ce n'est qu'à ce moment-là, et pas avant, que nous cesserons volontiers notre travail pour un avenir meilleur¹². » (Dietrich Bonhoeffer)

PRIÈRE DU JOUR

Seigneur, les êtres humains se trouvent à un carrefour. Nous avons la possibilité de sauver ta création et de protéger les générations futures de dommages importants et irréversibles. Donne-nous la détermination et le courage d'affronter ce géant Goliath.



DÉFI PERSONNEL

VOS PRIÈRES ET VOTRE CONTRIBUTION

Dans l'un de ses livres, Tony Campolo, un pasteur et auteur chrétien bien connu, décrit une expérience qui m'a beaucoup fait réfléchir. Une collègue de travail ayant manqué un rendez-vous, il a dû la remplacer et donner une conférence lors d'une Journée mondiale de prière, sans s'y être préparé. À cette occasion, un responsable a raconté l'histoire d'une femme médecin qui s'occupait des pauvres dans les bidonvilles de Caracas. Elle avait alors besoin de cinq mille dollars pour agrandir sa clinique, tant les besoins étaient importants. Le responsable a terminé son rapport en demandant à Tony Campolo de prier pour que, grâce à Dieu, cet argent puisse être trouvé. Mais au lieu de prier, Tony Campolo, qui avait très peu dormi les nuits précédentes, a suggéré de commencer par collecter de l'argent auprès des personnes déjà présentes dans la pièce. Il a déclaré qu'il demanderait ensuite à Dieu de fournir ce qui manquait. Un peu à contrecœur, tout le monde s'est exécuté et de nombreuses personnes ont vidé leur porte-monnaie. Vingt-cinq minutes plus tard, plus de huit mille dollars avaient été collectés. Le temps de Tony Campolo était écoulé, mais il a conclu ainsi : « Il serait totalement déplacé de demander cinq mille dollars à Dieu alors qu'il nous a déjà donné plus de huit mille dollars pour répondre à ce besoin. Nous ne devrions pas demander à Dieu de subvenir à nos besoins quand il l'a déjà fait¹³ ! »

En gardant cela à l'esprit, nous aimerions vous mettre au défi de vous arrêter un moment après avoir prié au cours des prochains jours, afin de réfléchir à ce que vous pourriez faire concernant vos sujets de prière. Pour vous aider, nous vous recommandons de débiter un journal, d'écrire vos prières et de noter comment vous pourriez contribuer à leur exaucement. Cela vous aidera à prendre vos responsabilités.

Pour que cela puisse faire partie intégrante de votre vie de prière, vous pouvez également prendre l'habitude de terminer vos prières par une phrase du type : « Et c'est bien que je puisse y contribuer de cette manière¹⁴ _____ ! »

Si vous priez en groupe, le fait de réfléchir de cette manière à la fin du temps de prière pourrait vous permettre de vivre des expériences très fortes.

Date à laquelle j'ai terminé ce défi :



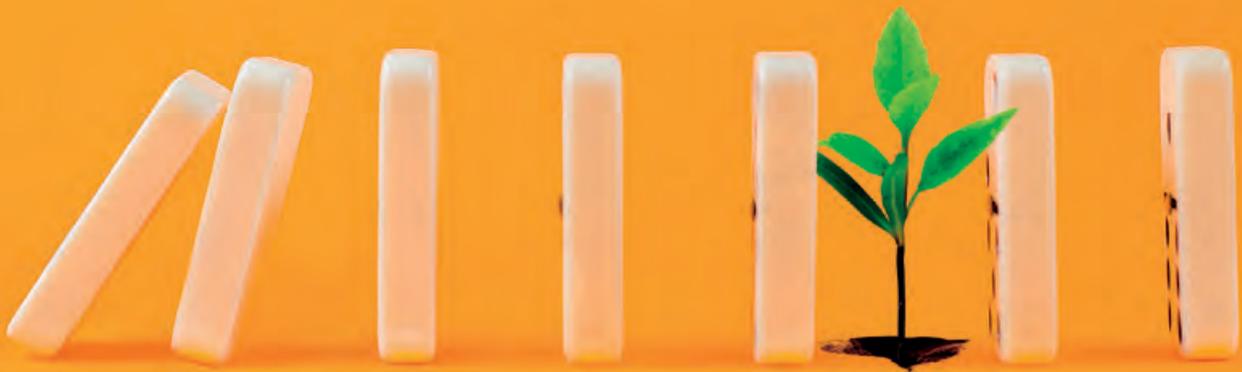
POUR ALLER PLUS LOIN

DIEU DIRIGE L'HISTOIRE DU MONDE ET APPELLE DES PERSONNES EN DEHORS DE L'ÉGLISE

« Voici ce que dit le Seigneur à l'homme qui a reçu son onction, — à Cyrus, que j'ai saisi par la main droite, pour terrasser devant lui des nations, pour détacher la ceinture des rois, pour ouvrir devant lui les deux battants, et que les portes des villes ne soient plus fermées : Je marcherai moi-même devant toi, j'aplanirai les pentes, je briserai les battants de bronze et je casserai les verrous de fer. Je te donnerai des trésors enfouis, des richesses cachées, afin que tu saches que c'est moi, le Seigneur (YHWH), qui t'appelle par ton nom, et que je suis le Dieu d'Israël. À cause de Jacob, mon serviteur, d'Israël, celui que j'ai choisi, je t'ai appelé par ton nom ; je t'ai paré d'un titre, sans que tu me connaisses. Je suis le Seigneur (YHWH), et il n'y en a pas d'autre, à part moi il n'y a pas de Dieu ; je t'ai préparé au combat, sans que tu me connaisses, afin que l'on sache, du soleil levant au couchant, qu'en dehors de moi il n'y a que néant : je suis le Seigneur (YHWH), et il n'y en a pas d'autre. » (Ésaïe 45.1-6)

Il est évident que Dieu travaille aussi avec des personnes qui ne font pas partie de son Église. Dans quelle mesure cela vous motive-t-il à coopérer avec les autres ?

CHANGE- MENT



Textes à lire

NÉHÉMIE 1 ET 2

18:00



Bert Seefeldt
Online

< Chats

POUR BRISER LA GLACE



Hola ! Je m'appelle Sayei Méndez. J'ai 22 ans et je vis en Espagne. Je viens d'obtenir un diplôme en sciences marines et j'ai hâte de travailler en tant que professeur de sciences dans un lycée. J'aime beaucoup œuvrer auprès des enfants et des jeunes de mon Église. Je suis également passionnée par les questions environnementales et la justice sociale, ce dont je suis ravie de vous parler aujourd'hui.

De quelle manière êtes-vous ou avez-vous été impliquée dans votre entourage ?

Pendant un an je me suis rendue en ville chaque sabbat après-midi avec mon groupe d'études bibliques pour distribuer de la nourriture aux sans-abri. Nous leur parlons et écoutons leurs histoires. Nous leur apportons des vêtements et des couvertures, ou nous les aidions à mettre de l'ordre dans leurs papiers. Je suis maintenant bénévole pour ADRA. Chaque jour, des volontaires vont chercher de la nourriture dans les supermarchés et l'apportent dans un lieu où la mairie aide les personnes qui rencontrent des difficultés financières. J'y vais généralement le mardi parce que les jeunes de notre Église sont responsables de cette journée. Nous sommes heureux lorsque, parfois, des non-croyants viennent nous aider. Nous pouvons subvenir aux besoins des gens et faire en sorte que des tonnes de nourriture ne finissent pas à la poubelle. Il m'arrive aussi de m'impliquer dans le nettoyage des plages, de m'investir dans des refuges pour animaux et lors d'événements pour la paix organisés par des ONG, comme A21, une ONG qui lutte contre le trafic d'êtres humains.

Pourquoi faites-vous cela ?

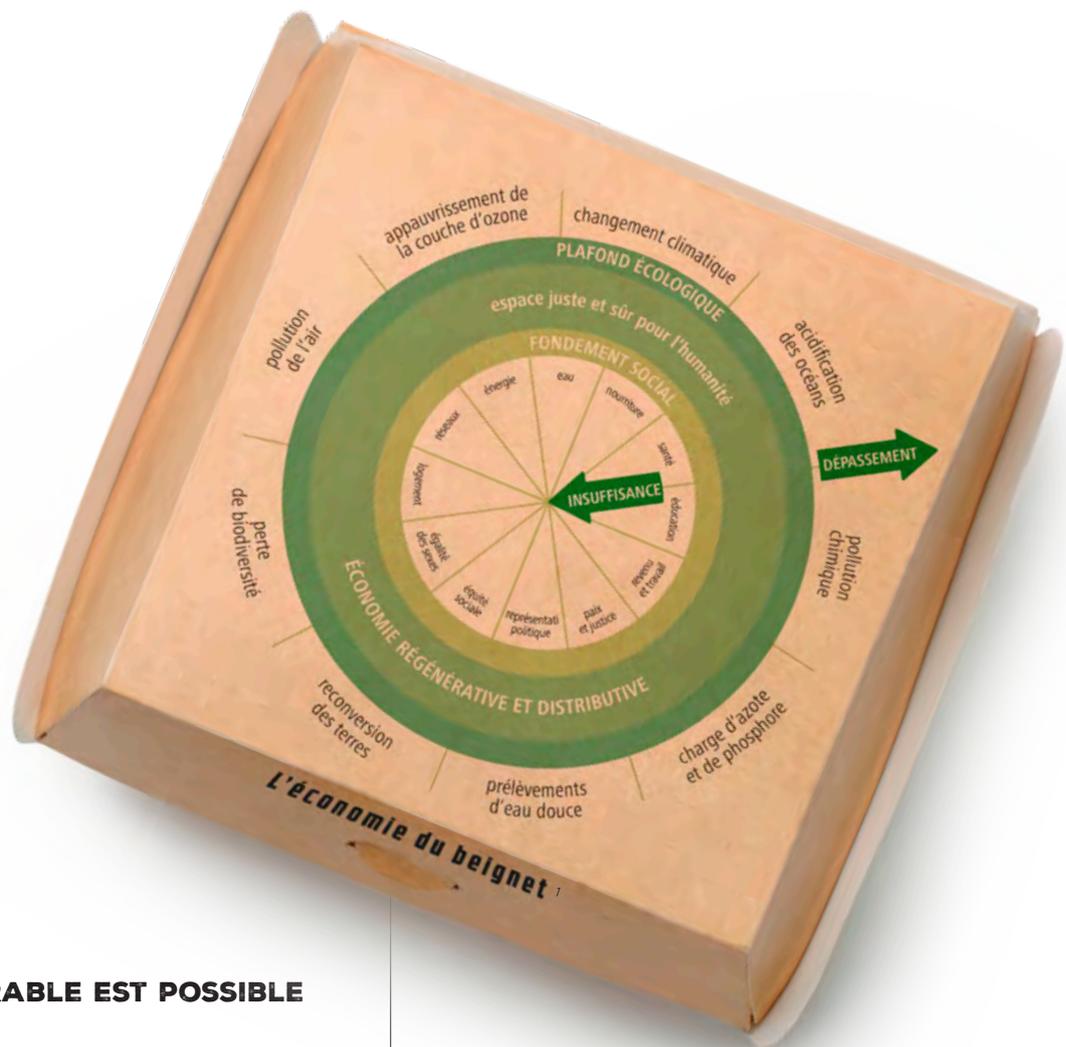
Je crois que chaque être humain, chaque animal, chaque plante, chaque plage, chaque montagne... est une création de Dieu. Je crois aussi que nous sommes appelés à prendre soin de tout cela. Je sais qu'une personne seule ne peut pas changer le monde, mais je suis convaincue qu'une personne peut changer de nombreuses vies ! Nous sommes tous appelés à aider ceux qui sont dans le besoin et à adopter un mode de vie durable pour que tous les êtres humains aient les mêmes perspectives que nous pour le futur.

Qu'avez-vous appris de votre expérience ?

Avant tout, j'ai pris conscience des problèmes actuels de notre monde, comme les migrations dues aux guerres, le changement climatique dû à notre mode de vie, l'extinction d'espèces animales en raison de notre égoïsme, la déforestation... J'ai appris qu'en dehors de notre Église, il existe de nombreuses ONG, des programmes de volontariat, des mouvements de protestation et des personnes qui luttent contre ces problèmes. Nous pouvons apprendre beaucoup de l'amour et de l'attention que toutes ces personnes donnent à leurs semblables. J'ai appris que la vie change autour de nous lorsque nous nous engageons à long terme, et que nous pouvons avoir un impact sur la planète et sur la vie des autres lorsque nous adoptons un mode de vie plus durable.

Questions de réflexion :

- ✓ À quelles parties de l'histoire de Sayei vous identifiez-vous ? Qu'est-ce qui vous paraît étonnant ?
- ✓ Vous impliquez-vous dans des activités similaires ? Quelles expériences avez-vous vécues ?
- ✓ Dans quelle mesure l'amour, l'attention portée à autrui, la protection de l'environnement et le bien-être des animaux font-ils partie de votre expérience en tant que disciple de Jésus ?
- ✓ Qu'est-ce qui vous aiderait à vous engager davantage dans ces domaines ?



UNE SOCIÉTÉ DURABLE EST POSSIBLE

Pour que le changement soit envisageable, nous, les êtres humains, avons besoin d'imaginer dans quelle mesure nous aimerions que les choses soient différentes. Nous devons savoir où nous allons afin de nous enthousiasmer et de motiver les autres. Il ne suffit pas d'être *contre* quelque chose. Pour être constructifs, nous devons également réfléchir à des solutions alternatives. Heureusement, il existe déjà des exemples positifs de développement d'une société plus durable. Nous pouvons prendre l'exemple du beignet, un modèle économique durable très intéressant, populaire et nouveau développé par l'économiste Kate Raworth.

Contrairement au courant de pensée le plus souvent partagé dans le domaine économique, ce modèle fonctionne en respectant les limites de la planète (voir le cercle extérieur). Nous avons mentionné ces limites dans le chapitre 1, et nous savons que nous ne devons pas les dépasser. En même temps, dans le cadre de l'économie du beignet, chaque être humain de cette planète peut vivre dans la dignité (voir le cercle intérieur). Voilà à quoi ressemble une économie qui préserve la création et permet d'établir la justice. En effet, nous ne pouvons établir un « espace sûr et juste » qu'en acceptant les limites de notre planète et en veillant à ce que les besoins fondamentaux de chacun soient couverts (les nôtres, ceux de nos enfants et ceux de nos semblables). C'est une chose à laquelle nous aspirons, tout comme Dieu, ainsi que nous l'avons vu précédemment.

DÉVELOPPER UNE VISION

Développer une vision aussi complexe n'est pas facile. Cela nécessite beaucoup de passion, d'espoir et de foi (voir chapitre 6), ainsi que du courage et de l'intelligence. Ces traits de caractère me font penser à Néhémie.

Néhémie était l'échanson du roi perse Artaxerxès Ier. Comme beaucoup d'Israélites de sa génération, il est né en exil à Babylone. Certains de ses compatriotes étaient déjà rentrés chez eux, mais Néhémie lui-même n'était jamais allé en Israël. Néanmoins, il s'intéressait de près aux conditions de vie de ses compatriotes dans son pays et dans la capitale, Jérusalem.

Lorsqu'il a appris qu'ils étaient dans une grande détresse et que les murs de la ville de Jérusalem étaient toujours en ruines, Néhémie s'est lamenté, il a pleuré, jeûné et prié pendant des jours (Néhémie 1.3-4). Mais il a ensuite agi. Il a trouvé le courage de demander au roi lui-même de l'envoyer à Jérusalem pour reconstruire la ville. De manière surprenante, le roi perse a accédé à sa demande et a envoyé Néhémie (un échanson !) en mission. Le roi Artaxerxès a même fourni à Néhémie des lettres

d'autorisation de voyage et une lettre de commande pour les matériaux de construction dont il aurait besoin (Néhémie 2.1-8). Une fois sur place, Néhémie a trouvé non seulement de nombreuses personnes prêtes à l'aider, mais aussi des opposants. Il a traversé une période difficile, mais les murs de la ville ont fini par être reconstruits. Sa vision est devenue réalité parce que :

- ✓ Il n'a pas ignoré les besoins existants.
- ✓ Il savait que se plaindre n'était pas conforme à la volonté de Dieu.
- ✓ Il a eu le courage de demander de l'aide aux autres, en particulier à ceux qui occupaient des postes à responsabilité.
- ✓ Il ne s'est pas laissé décourager par les obstacles.

Je crois que ces principes de changement s'appliquent encore aujourd'hui, notamment dans notre engagement envers la création et l'établissement d'un monde plus juste.

« Car sans les structures appropriées, vivre de manière durable sera comparable à porter un rocher très lourd sur un chemin qui monte. »

FAIRE PREUVE DE CRÉATIVITÉ AU LIEU DE CONSOMMER

Ce que j'ai appris de *nouveau* en ce qui concerne mon engagement à adopter un mode de vie plus durable et ce que j'ai redécouvert avec Néhémie, c'est qu'il est important de demander de l'aide aux autres, en particulier à ceux qui occupent des postes à responsabilité.

Si nous voulons encourager les autres à adopter un mode de vie différent, nous devons d'abord apprendre à faire des achats, à voyager, à manger et à vivre de manière plus durable nous-même. Un proverbe dit : « Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde. » Cependant, les changements de comportement individuels et personnels ont un effet très limité. À eux seuls, ils ne suffisent pas à provoquer le changement que nous devons opérer en tant que société – pour aller par exemple dans le sens de l'économie du beignet ou même pour limiter le réchauffement climatique à un maximum de 1,5 °C.

Comme Néhémie, nous devons faire preuve de créativité plutôt que de consommer. Nous devons chercher à créer des structures qui nous permettront de mettre en œuvre nos idées ou notre vision ; des structures qui nous permettront, nous et les personnes qui nous entourent, de vivre de manière plus durable. Et nous devons oser passer à l'étape suivante et contacter les personnes qui occupent des postes à responsabilité, qui ont la capacité de faire des changements structurels. Car sans les structures appropriées, vivre de manière durable sera comparable à porter un rocher très lourd sur un chemin qui monte.



CAS CONCRET : LE SABBAT, UNE INSTITUTION DURABLE

Avec le sabbat, nous découvrons une institution durable qui nous a été donnée par Dieu et dont l'objectif est clairement d'établir un espace sûr et juste pour tous.

Tout d'abord, il y a le sabbat hebdomadaire. Dieu a voulu qu'il s'agisse d'un rituel récurrent nous rappelant chaque semaine quelques éléments essentiels de notre foi, à savoir qu'il a créé le monde (Exode 20.8-11), qu'il nous a libérés (Deutéronome 5.12-15), et que nous devons non seulement respecter le repos du sabbat pour nous-mêmes, mais aussi le partager avec tous nos semblables.

Puis, tous les sept ans, la terre doit également observer le sabbat (Deutéronome 25.1-7). Il s'agit d'une année *sabbatique*. Cette année-là, la terre ne doit pas être cultivée. Elle doit se reposer. Ce que la terre produit pendant cette année sabbatique ne doit pas être récolté par le propriétaire, mais doit servir de nourriture pour les êtres humains et les animaux.

Enfin, après sept fois sept ans, c'est-à-dire après sept années sabbatiques, la cinquantième année est une année de jubilé (Lévitique 25.8-10). C'est l'année où les richesses sont redistribuées équitablement entre tous, afin que chacun retrouve ses biens, sa terre, ses moyens de subsistance. C'est une année au cours de laquelle chacun est libéré et peut retourner dans sa famille.

« Nous pouvons commencer à changer les choses en mettant en œuvre ce que l'ONG allemande Germanwatch appelle une empreinte personnelle. »

Avec le sabbat hebdomadaire, l'année sabbatique et l'année du jubilé, Dieu a donné aux Israélites une structure claire qui devait les aider à établir un espace de vie sûr et juste pour les êtres humains, les animaux ainsi que la terre. Et il ne s'agit pas seulement d'une mesure valable dans l'Ancien Testament. Jésus a dit clairement que cela s'appliquait toujours à nous lorsqu'il a déclaré que sa mission sur terre était de proclamer l'année du jubilé (Luc 4.16-21).

CRÉER DES STRUCTURES

Nous pouvons commencer à changer les choses en mettant en œuvre ce que l'ONG allemande Germanwatch appelle une *empreinte personnelle*, à savoir mener des actions visant à transformer ce qui existe, des actions dont le but est de modifier les cadres et structures actuels afin de promouvoir un mode de vie plus durable, non seulement pour nous, mais aussi pour les autres. En voici quelques exemples² :

- ✓ C'est très bien si vous mangez des aliments de saison, des produits locaux, biologiques, végétariens ou végétaliens. En faisant cela, vous adoptez un mode de vie plus respectueux du climat et plus sain. Cependant, vous pouvez avoir un impact bien plus important sur le climat, les sols, le bien-être des animaux et la biodiversité si vous faites de ces critères durables la norme pour la cafétéria de votre école ou votre université, pour votre Église et même pour vos activités de jeunesse.
- ✓ De nombreuses personnes se sont éloignées de la nature, notamment dans les villes. Pour retrouver les cycles de la nature et la culture des fruits et légumes, le fait de créer un jardin





« En moyenne, chaque Européen possède environ dix mille objets. Avons-nous vraiment besoin de tout cela ? »

au travail ou à l'Église, pour que les voyages en avion soient évités afin de protéger le climat, et qu'ils soient autorisés exceptionnellement à condition de compenser les émissions de CO₂⁴.

(par exemple à l'école ou à l'Église) peut être très utile. Cela renforcera non seulement votre lien avec la nature, mais cela bénéficiera également à d'autres personnes, celles qui le font avec vous et celles qui viendront après vous.

- ✓ En moyenne, chaque Européen possède environ dix mille objets. Avons-nous vraiment besoin de tout cela ? Il y a certains articles que nous utilisons rarement, comme les perceuses, les gaufriers et les tondeuses à gazon. Que diriez-vous de faire en sorte que, dans votre quartier ou votre Église, certains objets soient partagés et gérés de manière collective ? De cette façon, nous éviterions que tout le monde achète sans cesse des objets neufs. Il existe déjà de nombreux magasins de prêt et d'échange, des bibliothèques publiques, des ateliers de couture et des ateliers de réparation qui montrent que le partage et la réparation d'objets peuvent fonctionner. Tout ce dont vous avez besoin pour ces initiatives, ce sont des locaux peu coûteux et une infrastructure adaptée. Ne serait-il pas intéressant que votre Église lance des initiatives de ce type³ ?
- ✓ On sait aujourd'hui à quel point les vols en avion sont néfastes pour le climat. Pourtant, ce moyen de transport n'est pratiquement jamais remis en question lors des voyages scolaires, des voyages d'affaires ou des activités organisées pour la jeunesse, alors que dans la plupart des cas il existe des alternatives très intéressantes et des destinations formidables où l'on peut se rendre par d'autres moyens de transport. Vous pourriez œuvrer dans votre école, votre université, votre groupe de jeunesse,

CHANGER LE MONDE

Si nous voulons vivre dans un monde plus durable, nos décisions individuelles dans ce domaine doivent devenir une question de principe, et nos activités ponctuelles doivent devenir régulières et habituelles⁵.

Tant qu'il sera manifestement plus coûteux – les dégâts sociaux et écologiques ne sont généralement pas évalués –, plus compliqué, moins accepté sur le plan social et, dans certains cas, difficilement réalisable de vivre de manière durable, le comportement durable ne deviendra pas une habitude – ou la norme – pour une majorité de gens. Mais il le faut si nous voulons que le plus grand nombre possible de personnes agissent et vivent de manière durable.

Êtes-vous prêt à faire des changements nécessaires pour cela ?

PRIÈRE DU JOUR

Seigneur, ce sont souvent les structures existantes qui m'empêchent – et qui empêchent les autres – de faire le bien. Donne-moi la sagesse de les dénoncer et de les transformer de telle sorte que le plus grand nombre possible de personnes éprouvent le désir de préserver ta création et de vivre de manière juste.

L'AMTÈRE



Texte à lire

MATTHIEU 5.1-16

POUR BRISER LA GLACE**PENSER DIFFÉREMMENT**

Dave Bookless, Dave Bookless, théologien et cofondateur de l'association chrétienne *A Rocha*, déclare dans son livre *Planetwise* que la mission ne concerne pas seulement les personnes mais le renouvellement de toutes choses en Christ¹. Il fait ensuite référence aux « cinq caractéristiques de la mission² », que vous pouvez découvrir ci-dessous.

Quelle est votre conception personnelle de la mission ? Coloriez les carrés suivants pour indiquer dans quelle mesure vous êtes personnellement d'accord avec chaque déclaration de mission.

La mission de l'Église est la mission du Christ :

1. Proclamer la bonne nouvelle du royaume.
○ ○ ○ ○ ○
2. Enseigner, baptiser et nourrir les nouveaux croyants.
○ ○ ○ ○ ○
3. Répondre aux besoins des êtres humains en les servant avec amour.
○ ○ ○ ○ ○
4. Transformer les structures injustes de la société, s'opposer à toute forme de violence et rechercher la paix et la réconciliation.
○ ○ ○ ○ ○
5. S'efforcer de préserver l'intégrité de la création, de soutenir et de renouveler la vie sur la terre.
○ ○ ○ ○ ○

Questions de réflexion :

- ✓ Que pensez-vous de cette conception de la mission ?
- ✓ En quoi cette conception de la mission diffère-t-elle de la vôtre ?
- ✓ Connaissez-vous la conception de la mission de votre Église ? Quelle est-elle ?
- ✓ Nous lisons habituellement le mandat évangélique de Jésus dans l'évangile de Matthieu (voir Matthieu 28.18-20). Cela changerait-il quelque chose si nous nous concentrions davantage sur la version de Marc : « Allez dans le monde entier et proclamez la bonne nouvelle à toute la création [kosmos] » (Marc 16.15) ?
- ✓ Selon vous, à quoi ressemblerait l'Église si elle mettait réellement en pratique ces cinq caractéristiques de la mission ?
- ✓ Une telle Église serait-elle attrayante pour vous ou vos amis ?

DES BATEAUX DE SAUVETAGE ET DES ASSOCIATIONS HUMANITAIRES

Il y a beaucoup de choses à dire sur la mission. Qu'est-ce que la mission ? Où commence-t-elle ? Où s'achève-t-elle ? Quand est-elle couronnée de succès ? Sommes-nous contraints de remplir cette mission ?

En 1980, le théologien David J. Bosch a publié un livre dans lequel il oppose deux visions différentes de la mission. Il utilise délibérément certains clichés et stéréotypes afin de faire en sorte que chaque point de vue soit clairement compris.

David J. Bosch souligne que, pour certaines personnes, l'Église est « un minuscule bateau de sauvetage naviguant sur une mer tumultueuse, occupé à secourir les survivants. Ceux-ci sont hissés

dans cet inconfortable canot de sauvetage où ils s'accrochent les uns aux autres de peur que les vagues ne les rejettent en dehors de l'embarcation ». Leur seule tâche consiste à secourir d'autres survivants et à attendre le paquebot de luxe qui les emmènera un jour à bon port³. Dans ce modèle, la mission est synonyme d'évangélisation, car la seule chose qui compte est de gagner des gens à Jésus⁴. La responsabilité sociale n'est pas une préoccupation, car Jésus revient bientôt et la société est de toute façon condamnée.

Pour d'autres, en revanche, la mission signifie être des collaborateurs de Dieu *dans* le monde. Cela signifie « agir en faveur du monde », « faire entrer l'avenir dans le présent telle une force explosive⁵ ». Dans cette optique, le salut ne se limite pas au rétablissement de la relation avec Dieu. Il s'agit aussi de libérer les gens dans leur vie personnelle et sociale, en d'autres termes, il s'agit d'apporter le *shalom dans leur vie*, de sorte qu'ils puissent vivre le bien-être comme une expérience holistique. Malheureusement, David J. Bosch ne propose pas de métaphore pour cette deuxième approche, mais il me semble que l'image d'une association humanitaire est tout à fait appropriée. En effet, la critique sociale et les réformes sociales sont des composantes importantes de la mission dans ce modèle de pensée⁶.

« Il y a beaucoup de choses à dire sur la mission. **Qu'est-ce que la mission ?** Où commence-t-elle ? Où s'achève-t-elle ? Quand est-elle couronnée de succès ? »



« Para pour certaines personnes. l'Église est " un minuscule bateau de sauvetage naviguant sur une mer tumultueuse. occupé à secourir les survivants. " [...] La responsabilité sociale n'est pas une préoccupation ».



Mon expérience personnelle avec et au sein de l'Église adventiste, non seulement au niveau local mais aussi au niveau national et international, m'a montré que notre Église tend vers le modèle du canot de sauvetage. Nous sommes généralement heureux de laisser ADRA assumer la responsabilité d'aider nos semblables. Cependant, je crois que cette approche missionnaire unilatérale nous empêche de faire preuve d'efficacité dans le domaine missionnaire. En effet, pour de nombreuses raisons tant théologiques que relatives à la communication, l'Église devrait être une organisation de soutien à autrui.

LES BONNES ŒUVRES

Jésus lui-même dit que ses disciples sont appelés à être le sel de la terre et la lumière du monde. Il les appelle à faire briller leur lumière devant les hommes, afin qu'ils voient leurs *bonnes œuvres* et glorifient leur Père qui est dans les cieux (Matthieu 5.13-16).

Dans le contexte de l'Église, nous sommes probablement fatigués de parler des œuvres (des bonnes actions), d'une manière

ou d'une autre. Certaines personnes sont très soucieuses de ne pas tomber dans le piège du salut par les œuvres et c'est la raison pour laquelle elles ont pratiquement une réaction allergique lorsqu'elles entendent le moindre conseil relatif au comportement. D'autres aiment citer Jacques (voir Jacques 2.26) pour essayer de montrer que notre foi n'est un ticket d'entrée au ciel que si elle se manifeste par les œuvres.

Cependant, dans Matthieu 5.16 les œuvres ne concernent pas le salut mais la mission. Le salut est toujours un don de Dieu (*sola gratia*, vous vous souvenez ? Voir le chapitre 2). Ce que Jésus affirme clairement et sans ambiguïté ici, c'est que ce sont nos bonnes œuvres et non nos bonnes paroles qui amèneront nos semblables à adorer Dieu. Nos actions seraient-elles plus éloquentes que nos paroles ? La foi serait-elle plus facile à communiquer lorsque nous ne nous contentons pas d'en parler mais que nous la vivons ? Moïse a essayé d'enseigner ce principe au peuple d'Israël (voir Deutéronome 6). Et c'est toujours un principe fondamental dans le cadre de la mission auprès des jeunes aujourd'hui : « Aujourd'hui, les jeunes ne veulent pas seulement vous entendre parler, ils ont besoin de vous voir marcher⁷. »



« Le message central de Jésus était la proximité du royaume de Dieu. »

Ce que nous n'avons pas encore clarifié, c'est ce que Jésus veut dire quand il parle de bonnes œuvres. Chacun d'entre nous a probablement sa propre idée de ce que cela signifie. Mais pour bien comprendre ce que Jésus ou Matthieu – en tant qu'auteur du texte – voulait dire, j'aimerais étudier avec vous le contexte de ce passage.

Le message central de Jésus était la proximité du royaume de Dieu. Matthieu explique que Jésus a commencé son ministère de cette manière : « Dès lors Jésus commença à proclamer : Changez radicalement, car le règne des cieux s'est approché ! » (Matthieu 4.17)⁸

Dans le chapitre suivant, Jésus lance sa formation de disciples avec le Sermon sur la montagne. Il commence par les Béatitudes (Matthieu 5.3-12), qui décrivent les traits de caractère de tous ceux qui recherchent activement le royaume de Dieu. Le théologien Bernhard Ott dit de ces personnes qu'elles « dansent sur la musique du royaume des cieux ». Il résume leurs traits de caractère comme suit⁹ :

- / *L'humilité.* Il s'agit de reconnaître que nous sommes des créatures qui dépendons de Dieu et avons besoin de lui.
- / *La compassion,* qui n'est pas uniquement un sentiment spontané, mais aussi une attitude intérieure témoignant d'une sincère préoccupation pour ceux qui souffrent dans le monde.

- / *La non-violence,* qui n'est pas une faiblesse, mais une grande force intérieure¹⁰.
- / *Une aspiration à la justice,* une aspiration au changement et au renouveau et la désapprobation du statu quo (qui s'exprime en fait dans les traits de caractère suivants).
- / *La miséricorde,* à savoir agir au nom de la justice. Dans la tradition hébraïque, c'est l'expression de la vraie piété (voir Osée 6.6).
- / *La pureté du cœur.* Ce terme est souvent compris à tort comme le fait d'avoir « un cœur sans péché ». Cependant, Jésus parle plutôt d'avoir un cœur avec des intentions claires, précises et sans ambiguïté, ce qui se reflète dans nos actes.
- / *La volonté d'œuvrer pour la paix et la réconciliation.* Nous ne parlons pas d'une attitude passive (absence de conflit) mais plutôt d'un engagement actif en faveur de la paix.
- / *La volonté de résister à l'opposition au nom de la justice.* Ceux qui souhaitent développer ces traits de caractère se heurtent parfois à des obstacles. Il faut une grande force intérieure pour continuer néanmoins à « danser sur la musique du ciel ».

Après cela, Jésus appelle ses disciples à être le sel de la terre et la lumière du monde, et il leur recommande de faire briller leur lumière devant les hommes afin qu'ils voient leurs *bonnes œuvres* et qu'ils glorifient leur Père qui est dans les cieux (Matthieu 5.13-16).

Il est clair pour moi que les bonnes œuvres que Jésus évoque ici ont un lien avec les valeurs dont il parle dans les Béatitudes. Et ces valeurs correspondent mieux avec la vision de l'Église en tant qu'organisation dénonçant l'injustice et soutenant les plus fragiles tout en œuvrant pour promouvoir un changement positif, plutôt qu'à la vision de l'Église qui serait un canot de sauvetage se limitant à secourir les naufragés.

Dieu nous appelle à travailler activement à la justice et à la paix. Il nous appelle à être des intendants et des jardiniers sur cette planète. En un mot, il nous appelle à **prendre soin de la création**, non seulement dans notre vie privée, mais aussi dans la société. C'est ainsi que nous ferons briller notre lumière devant nos semblables. En effet, grâce à notre façon de vivre et à ce que nous défendons, nos semblables constateront que nous avons la conviction que cette terre ne nous appartient pas, mais qu'elle appartient au Seigneur.

« Espérer, c'est écouter la musique de l'avenir. Avoir la foi, c'est danser sur cette musique dans le présent¹¹. » (Peter Kuzmic)

PRIÈRE DU JOUR

Seigneur, je veux être une lumière dans le monde. Je désire de tout mon cœur que les personnes qui m'entourent reconnaissent en ton amour et ta miséricorde. Que je puisse vivre en harmonie avec ta volonté et exercer une influence sur autrui par ma vie, mon attitude et mes actions.

« C'est ainsi que nous ferons briller notre lumière devant nos semblables. En effet, grâce à notre façon de vivre et à ce que nous défendons, nos semblables constateront que nous avons la conviction que cette terre ne nous appartient pas, mais qu'elle appartient au Seigneur. »





POUR ALLER PLUS LOIN

QUAND LES CHRÉTIENS PRENNENT LA PROTECTION DE LA PLANÈTE AU SÉRIEUX

«Lorsque les chrétiens prennent la protection de la planète au sérieux, les gens prennent l'Évangile au sérieux. [...] Pour beaucoup de gens, la foi chrétienne semble soudain prendre tout son sens lorsqu'ils constatent qu'elle est vécue en lien avec d'autres personnes et avec la planète entière. » (Dave Bookless dans *Planetwise*¹²)

Comment montrez-vous à vos semblables que vous prenez la protection de la planète la terre au sérieux ?

LA MISSION DE L'ÉGLISE

Approfondissons maintenant l'une des questions posées dans l'activité pour briser la glace :

Comment imaginez-vous une Église qui incarne les cinq caractéristiques de la mission (voir l'activité pour briser la glace) ?

Cette fois, répondez à la question en vous concentrant sur ces cinq aspects :

Quelles **compétences** sont valorisées dans une telle Église ?

Quel **comportement** est loué ? Quel comportement est désapprouvé ?

Quels sont les **thèmes théologiques** prédominants ?

Comment une telle Église mesure-t-elle son **succès** ?

Quel genre de **programmes** cette Église organise-t-elle ?

Quels sont les **postes** les plus importants ?

Note : Vous pouvez rendre cette activité très visuelle en utilisant des Post-it. Faites six colonnes sur un tableau, une pour chaque question. Sous chaque question, collez les Post-it avec toutes les idées qui vous viennent à l'esprit. Enfin, écrivez vos conclusions et partagez-les avec une personne occupant un poste à responsabilité (voir chapitre 7).

SUGGESTIONS DE LECTURE

- / Bookless, Dave. *Dieu, l'écologie et moi*. Internaional A Rocha.
- / Keller, Timothy. *Pour une vie juste et généreuse. Grâce de Dieu et pratique de la justice*. France: Farel Editions.



DÉFI PERSONNEL

UNE FÊTE ÉCO-RESPONSABLE

Nous arrivons maintenant la fin de cette semaine de réflexion. Nous avons consacré huit chapitres à l'étude des questions de justice sociale et de protection de l'environnement. Vous avez peut-être découvert de nouvelles perspectives et, espérons-le, pris certaines décisions. Il est maintenant important de les mettre en œuvre dans votre vie quotidienne. Toutefois, un peu comme avec les résolutions du nouvel an, ce n'est pas toujours facile. C'est la raison pour laquelle il est important que vous preniez du recul de temps en temps pour vous rappeler ce que vous avez décidé de faire et pourquoi ceci est important pour vous. Pour ce faire, vous pouvez organiser par exemple un dîner ou une fête de l'écologie au cours de laquelle vous parlerez avec vos proches de ce qui est devenu important pour vous tout au long de cette étude, de ce que vous avez décidé de faire et de ce qu'il en est advenu. Si vous avez travaillé seul sur cette ressource, vous pouvez également profiter de cette fête pour partager ce que vous avez appris avec vos amis.

Ce type de fête éco-responsable est une opportunité merveilleuse d'essayer de mettre en œuvre des pratiques durables¹³.

MENU

Les produits alimentaires ont non seulement une empreinte écologique (production et transport), mais aussi ce que l'on appelle une empreinte hydrique. Il s'agit de la quantité d'eau utilisée pour produire ou cultiver les aliments¹⁴. De nombreux produits alimentaires nécessitent de grandes quantités d'eau souterraine, ce qui entraîne de graves pénuries d'eau potable au niveau local. Les aspects sociaux (salaires équitables et conditions de travail décentes) ont aussi leur importance. Par conséquent, le menu d'une fête éco-responsable doit être conçu en tenant compte des critères suivants lors du choix des aliments :

1. *Des produits locaux et régionaux.* Les trajets de transport courts permettent d'éviter de fortes émissions de CO₂. C'est la raison pour laquelle les produits régionaux sont toujours plus durables. Bien entendu, l'idéal est d'utiliser des fruits, des légumes et des herbes de votre propre jardin ou balcon.
Conseil d'achat : Allez au marché local (hebdomadaire). On peut généralement y acheter des produits provenant directement des agriculteurs de la région.
2. *Des produits de saison.* Nous avons pris l'habitude d'acheter tous types de fruits et légumes au supermarché tout au long de l'année. Or, en dehors des saisons naturelles de récolte, cela n'est possible que si les aliments sont conservés au frais, ce qui nécessite une grande consommation d'énergie, ou acheminés en avion. Une alimentation durable est donc principalement composée de produits récoltés en plein air.
Conseil : Consultez un calendrier des saisons pour savoir quels sont les aliments de saison.
3. *Un régime végétarien/végétalien.* La production d'aliments d'origine animale est responsable d'une grande partie des gaz à effet de serre et des dégâts environnementaux. D'une part, les émissions sont causées directement par le processus de digestion et les excréments des animaux. D'autre part, les dommages sont causés indirectement par les processus de production et le défrichage des forêts pour les zones de pâturage. En outre, les animaux de ferme sont rarement élevés de manière adaptée à l'espèce. C'est la raison pour laquelle lors d'une fête éco-responsable, le menu ne peut être que végétarien ou, mieux encore, végétalien (à moins que vous ne sachiez exactement d'où vient votre viande).

4. *Des produits biologiques.* Cultiver des produits biologiques contribue à la protection de l'environnement du fait du respect de certaines normes, comme la non-utilisation de pesticides chimiques de synthèse ni de semences génétiquement modifiées. Outre la présence du logo biologique de l'Union européenne sur un produit, vous pouvez rechercher d'autres labels aux exigences encore plus strictes (comme Bioland ou Demeter en Allemagne).
5. *Le commerce équitable.* Les produits alimentaires tels que le cacao, les bananes, les oranges, le riz, le thé, le café ou les épices proviennent souvent de pays lointains et sont parfois produits par des ouvriers qui sont exploités. C'est pourquoi il est si important de rechercher les labels de commerce équitable lors de vos achats.
Conseil : Vous trouverez une liste de labels environnementaux et sociaux sur Internet, par exemple sur le site <https://fairworldproject.org/choose-fair/certifier-analysis/international-guide/>.
6. *Sans emballage.* Les déchets plastiques sont devenus un problème mondial. Nous devons réduire autant que possible les emballages. Lors d'une fête éco-responsable, il est essentiel d'utiliser aussi peu de produits emballés que possible.
Conseil : Dans de nombreuses villes, vous pouvez désormais trouver des magasins où vous pouvez acheter des pâtes, des céréales et d'autres produits alimentaires sans emballage¹⁵.

CHOIX DU LIEU

Vous pouvez également éviter la production de CO₂ en choisissant un lieu facilement accessible à tous, que ce soit à vélo ou par les transports publics.

DÉCORATION

Pour décorer votre table, vous pouvez vous inspirer des conseils suivants :

- / Cueillez des herbes ou des fleurs dans un jardin ou dans une prairie au lieu d'acheter des fleurs importées dans un magasin.
- / Évitez d'utiliser de la vaisselle jetable. Si vous n'avez pas assez de vaisselle, chacun peut apporter ses propres assiettes et couverts. Cela permettra également d'avoir une table de fête colorée !
- / Si vous utilisez des bougies chauffe-plat, veillez à ce qu'elles n'aient pas de supports en aluminium. Des bougies placées dans des bocal vides réutilisables peuvent facilement égayer une table.
- / Utilisez des serviettes de table et des nappes en tissu lavables et réutilisables. Vous pouvez demander à vos grands-parents de vous les prêter !

VÊTEMENTS

Dans l'esprit du défi du chapitre 3, une fête éco-responsable est bien sûr l'occasion idéale pour porter vos vêtements fabriqués avec des tissus équitables ou vos vêtements achetés d'occasion.

Enfin, je voudrais faire une remarque très importante : Je suis convaincu que les conseils mentionnés ci-dessus devraient être suivis lors de toutes nos soirées et toutes nos réunions de jeunesse, ainsi que lors de tous les événements organisés par l'Église. Cependant, je sais aussi qu'il est difficile de suivre tous ces conseils. Dans certains cas, vous devrez faire des choix. Et je suis également conscient que nous devons avant tout apprendre à penser *différemment*, pas à pas. Ne vous laissez donc pas décourager par tous ces conseils. Osez simplement avancer un pas après l'autre.

Date à laquelle j'ai terminé ce défi :

NOTES DE BAS DE PAGE

PAGE 3

- 1 Cette déclaration a été adoptée et approuvée par le comité administratif de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour et publiée par le bureau du président, Robert S. Folkenberg, lors de la rencontre annuelle qui s'est tenue à San José, au Costa Rica, du 1er au 10 octobre 1996.

INTRODUCTION

- 1 Shell Youth Study 2019, Sinus Study 2020.

COMMENT PROFITER AU MIEUX CE GUIDE D'ÉTUDE

- 1 Hans Joachim Scheelhuber, directeur fondateur du Potsdam Institute for Climate Impact Research (PIK), *Selbstverbrennung: Die fatale Dreiecksbeziehung zwischen Klima, Mensch und Kohlenstoff [Self-Combustion: The Fatal Triangle Between Climate, Humans and Carbon]*, p. 5-6.

CHAPITRE 1 / MONDE

- 1 Cette activité pour briser la glace est basée sur « Mit den Füßen abstimmen » [Votez avec vos pieds] de *Just People-Kurs* de Micha Deutschland e. V., p. 141.
- 2 Göpel, Maja. *Unsere Welt neu denken: Eine Einladung [Rethinking Our World]*. Berlin: Ullstein Buchverlag GmbH, 2020, p. 23-25.
- 3 <https://www.nationalgeographic.org/encyclopedia/anthropocene/>
- 4 <https://bit.ly/anthropozaen-wortschatz>
- 5 <https://www.stockholmresilience.org/research/planetary-boundaries.html>
- 6 <https://www.ecologyandsociety.org/vol14/iss2/art32/> y <https://www.nature.com/articles/461472a.pdf>
- 7 <https://www.overshootday.org> y <https://diadelsobregiro.org/home/>

CHAPITRE 2 / JUSTICE

- 1 Pufpaff, Sebastian. *Wir nach [We after]*. Il s'agit d'une représentation impressionnante de Sebastian Pufpaff sur le sujet de la justice. (En allemand) <https://youtu.be/TTS2KeBAGhY>. Site consulté le 15 décembre 2021.
- 2 « J'ai eu soudain l'impression d'être né de nouveau et d'être entré au paradis par les portes ouvertes. Un tout autre aspect de l'Écriture m'était révélé. [...] Et je me réjouis au sujet de ce mot si doux empreint d'un amour aussi grand que la haine avec laquelle j'avais auparavant détesté le mot 'justice de Dieu'. » Luther, Martin. *Luther's Works, vol. 34: Career of the Reformer IV*. Lehmann, Helmut T. (ed.), Spitz Sr., Lewis W. (trans.). Philadelphia, PA: Fortress Press, 1960, p. 336-337.
- 3 Malheureusement, Valuegenesis 2007 – une large étude menée en Europe auprès de jeunes adventistes du septième jour – a révélé qu'il règne une grande confusion dans nos Églises au sujet du salut.
- 4 *The Poverty and Justice Bible* [La Biblia de la pobreza y la justicia]: www.justicebible.org.
- 5 « Il nous est difficile de comprendre à quel point cela était révolutionnaire dans le monde antique. L'érudit sri-lankais Vinoth Ramachandra appelle cela une 'justice scandaleuse'. Il écrit que, dans presque toutes les cultures anciennes du monde, le pouvoir des dieux était associé aux élites de la société, aux rois, aux prêtres et aux capitaines militaires, et

il était identifié à eux, et non aux parias. S'opposer aux dirigeants de la société, c'était donc s'opposer aux dieux. Mais ici, dans la vision bien différente d'Israël, ce ne sont pas les hommes de haut rang mais pour 'l'orphelin, la veuve et l'étranger' que Yahvé prend position. » (Keller, Timothy. *Generous Justice: How God's Grace Makes Us Just*. New York: Riverhead Books, 2010, p. 6).

- 6 *Ibid*, p. 10-11.
- 7 *Ibid*, p. 32.
- 8 *Ibid*, p. 36.
- 9 Rentschler, Daniel. *Ein Schrei nach Gerechtigkeit. Ein Buch über Glauben, Menschenrechte und den Auftrag der Christen [Un appel pour la justice. Un livre sur la foi, les droits de l'homme et la mission des chrétiens]*. Tobias Faix, Thomas Kröck, Dietmar Roller (eds.). Marburg: Verlag der Francke-Buchhandlung GmbH, p. 37.
- 10 Sauf mention contraire, les informations qui suivent sont tirées du livre *Doughnut Economics: Seven Ways to Think Like a 21st Century Economist*, de Kate Raworth. L'auteur propose un aperçu argumenté non seulement des points positifs mais aussi des défis du 21^{ème} siècle, pages 4 et 5.
- 11 UNDP. Human Development Report 2019. *Beyond income, beyond averages, beyond today: Inequalities in human development in the 21st Century*. Disponible sur <http://hdr.undp.org/en/content/human-development-report-2019>. Site consulté le 15 décembre 2021. Disponible en plusieurs langues.
- 12 *Ibid*, p. 1.
- 13 <https://bit.ly/adh-armut>.
- 14 Deutsche Welthungerhilfe e. V. *Faktenblatt Hunger [Hunger Fact Sheet]*, 2021, <https://bit.ly/whh-hunger>.
- 15 <https://bit.ly/adh-armut>.
- 16 L'idée de ce défi vient de Micha Deutschland e. V.
- 17 Keller, Timothy. *Generous Justice: How God's Grace Makes Us Just*. New York: Riverhead Books, 2010, p. 185-186.

CHAPITRE 3 / AMOUR

- 1 Il s'agit d'une adaptation de *Weltverteilungsspiels [World Distribution Game]* by Micha Deutschland e.V., Just People-Kurs, p. 148-149.
- 2 « Les entreprises fabriquant du chocolat ne peuvent toujours pas identifier les fermes d'où provient tout leur cacao, et encore moins savoir si des enfants ont travaillé pour le produire. » En 2019, Mars n'a pu retrouver la trace de 24 % de son cacao dans les exploitations et Nestlé, 49 %. Pour en savoir plus, voir <https://wapo.st/3DBPfuD>.
- 3 Oxfam. *Schwarzer Tee, Weiße Weste*. <https://bit.ly/3EEsXmY>. Pour lire l'article en anglais : Oxfam. *Addressing the Human Cost of Assam Tea*. <https://bit.ly/31GSB2z>. Site consulté le 15 décembre 2021.
- 4 Greenpeace Magazin (ed.). *Textil-Fibel 4*, 2011, p. 14.
- 5 Keller, Timothy. *Generous Justice: How God's Grace Makes Us Just*. New York: Riverhead Books, 2010, p. 66.
- 6 Ils vont en effet de Jérusalem, leur lieu de travail, à Jéricho, leur lieu de résidence.
- 7 Sur Internet, vous trouverez facilement des listes d'autres labels de commerce équitable.
- 8 <https://www.sedex.com/germanys-new-supply-chain-due-diligence-act-what-you-need-to-know/>
- 9 Cette idée de défi a été reprise de Micha Deutschland e. V. (semaine d'action de 2014).

CHAPITRE 4 / AVENIR

- 1 Commentaire fait par Helmut Schmidt sur Willy Brandt et sa vision de l'avenir en 1980 lors de la campagne électorale du Bundestag (le parlement fédéral est-allemand).
- 2 Tiré de Besser, Ralf. *50 Metaprogrammes*. Besser wie gut GmbH, 2019.
- 3 Le royaume de Dieu est mentionné 162 fois dans le Nouveau Testament. Marc en parle pour résumer la proclamation de Jésus (Marc 1.15), et les Actes des apôtres débutent et se terminent par une référence au royaume de Dieu (Actes 1.3,6 ; 28.23,31).
- 4 *Transforming Our World: the 2030 Agenda for Sustainable Development*. <https://sdgs.un.org/2030agenda>. Site consulté le 15 décembre 2021.

CHAPITRE 5 / ÉGLISE

- ¹ Besser, Ralf. "WerteBegrenzung", *Das Kartenheft WerteReflexion [Methods for uncovering values]*. Besser wie gut GmbH, 2017.
- ² www.ted.com/talks/simon_sinek_how_great_leaders_inspire_action/transcript
- ³ C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'Église a développé iCOR, un outil de croissance et de développement de l'Église basé sur la notion de valeur, qui offre aux communautés non seulement des connaissances de base utiles, mais aussi des outils concrets avec lesquels elles peuvent découvrir leur raison d'être. Pour en savoir plus, voir www.icor.church.
- ⁴ Simon Sinek souligne également que le cercle d'or a une contrepartie dans la biologie de notre cerveau. Par exemple, le « quoi » est traité dans le néocortex, la partie de notre cerveau responsable de la pensée rationnelle et analytique, ainsi que du langage. Le « comment » et le « pourquoi », en revanche, sont traités dans le système limbique, qui est responsable de notre prise de décision, de notre comportement et de nos sentiments, mais qui n'a pas de fonction langagière. Il serait donc totalement illogique d'aborder notre raison d'être uniquement d'un point de vue rationnel. Sinek, Simon; Mead, David; et Docker, Peter. *Find your why*. New York: Portfolio Penguin, 2017, p. 17.
- ⁵ Voir Rice, Richard. *Believing, Behaving, Belonging. Finding New Love for the Church*. Roseville, California: The Association of Adventist Forums, 2002, p. 98-100.
- ⁶ *Ibid.*, p. 100-105.
- ⁷ *Ibid.*, p. 105-109.
- ⁸ Notamment dans Matthieu, Marc et Luc. Jean décrit la même idée dans son évangile en employant le mot « vie ».
- ⁹ Johannes Reimer, *Gott in der Welt feiern. Auf dem Weg zum missionalen Gottesdienst*, Neufeld Verlag, Schwarzenfeld 2010, p. 33.

CHAPITRE 6 / MIRACLES

- ¹ Basé sur "Ich wirke wirklich – Erfahrung mit meiner Selbstwirksamkeit" [I Really Make an Impact – Experience with My Self-efficacy]. Micha Deutschland e. V., *Just People-Kurs*, p. 161.
- ² Voir WMO Statement on the State of the Global Climate in 2019 (WMO is the World Meteorological Organisation), <https://bit.ly/WMOstatement>.
- ³ Source : <https://bit.ly/3Elddws>.
- ⁴ Selon les projections du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), les conséquences du changement climatique sur les régions côtières toucheront un très grand nombre de personnes. « La zone côtière de faible altitude compte environ 680 millions de personnes (près de 10% de la population mondiale de 2010), et devrait atteindre plus d'un milliard d'ici 2050. Les PEID [petits États insulaires en développement] abritent 65 millions de personnes. » <https://www.ipcc.ch/srocc/chapter/summary-for-policy-makers/>.
- ⁵ Voir WHO [World Health Organisation], *Progress on drinking-water, sanitation and hygiene: 2017 update and SDG baselines*, <https://bit.ly/WHO2017water>.
- ⁶ Les scientifiques estiment qu'environ 25% des espèces d'animaux et de plantes sont menacées, c'est-à-dire qu'environ un million d'espèces sont actuellement en voie d'extinction. Beaucoup seront touchées au cours de la prochaine décennie si nous ne faisons rien. 2019 IPBES Biodiversity and Ecosystem Services Report - summary brief for business, p. 2, <https://bit.ly/2019IPBES>.
- ⁷ Une image décrit facilement ce que sont les points de basculement, celle du pop-corn. « Il faut beaucoup de temps pour que quelque chose se passe avec le maïs à l'intérieur d'une casserole qui chauffe. Mais lorsqu'une certaine température est atteinte (163°C), les grains de maïs commencent à éclater et à se transformer en pop-corn. Une fois lancé, ce processus ne peut pas être inversé. » Germanwatch. Als wir verpasst haben, <https://bit.ly/GWclimatecrisis>.
- ⁸ Lenton, Timothy M. "Climate tipping points - too risky to bet against", in *Nature*, Issue 575, 2019, p. 592-595. <https://www.nature.com/articles/d41586-019-03595-0>.
- ⁹ Climate change: Last four years are 'world's hottest'. www.bbc.com/news/science-environment-46374141.
- ¹⁰ *Ibid.*
- ¹¹ Voir Paulien, Jon. *Das Johannes-Evangelium [John: The Beloved Gospel]*. Lüneburg: Advent-Verlag, 2000, p. 21-22.

- ¹² Bonhoeffer, Dietrich. *Letters and Papers from Prison*. Minneapolis: Fortress Press, 2015, p. 18.
- ¹³ Campolo, Tony. "Er hat schon", *Party auf Zimmer 210* ["He Has Already", *Party in Room 210*]. A&Lar: Gerth Medien, 2006, p. 178-180.
- ¹⁴ Idée de Ralf Besser, tirée de la boîte à idées iCOR Moments.

CHAPITRE 7 / CHANGEMENT

- ¹ Source : *Doughnut Economics: Seven Ways to Think Like a 21st Century Economist*, Kate Raworth. Enfin un modèle économique qui ne détruit pas la planète.
- ² Ces exemples proviennent du site www.handabdruck.eu. Vous pouvez cliquer sur ce lien pour en savoir davantage (en allemand).
- ³ Leila Wien propose des conseils sur la manière de créer une boutique de troc. *Library of Things Starter-Kit*: <http://www.leila.wien/wp-content/uploads/2019/02/LoT-Starter-Kit.pdf>. Et pour la version en anglais : <https://www.libraryofthings.co.uk>.
- ⁴ <https://klima-kollekte.de/en/>, <https://www.atmosfair.de/en/> or <https://www.myclimate.org>.
- ⁵ Reif, Alexander and Heitfeld, Marie. *Wandel mit Hand und Fuss*, Germanwatch e. V., (ed.), <https://germanwatch.org/de/12040>, p. 10.
- ⁶ Modèle développé par Germanwatch (www.germanwatch.org/de/17122) et légèrement adapté.

CHAPITRE 8 / LUMIÈRE

- ¹ Bookless, Bookless, Dave. *Planetwise: Dare to Care for God's World*. E-book ed., Inter-Varsity Press, 2008.
- ² Ces cinq caractéristiques de la mission correspondent à la compréhension anglicane de la mission (www.anglicancommunion.org/mission/marks-of-mission). La cinquième caractéristique a été ajoutée en 1990 en raison de la crise écologique.
- ³ Bosch, David J. *Witness to the World: The Christian Mission in Theological Perspective*. Eugene, Oregon: Wipf and Stock Publishers, 2006, p. 32.
- ⁴ *Ibid.*, p. 34.
- ⁵ *Ibid.*, p. 37.
- ⁶ *Ibid.*, p. 37.
- ⁷ Ostergaard, Soren and Hall, Simon. "Focusing Youth Ministry through Innovation", in: *Starting Right: Thinking Theologically about Youth Ministry*. Grand Rapids: Zondervan Publishing House, 2001, p. 216.
- ⁸ À propos, le mot repentance est malheureusement une traduction erronée du mot grec metanoia. En effet, le Sermon sur la montagne qui suit montre clairement qu'il ne s'agit pas seulement de rétablir la relation entre Dieu et l'homme, mais que Jésus appelle les croyants à « changer totalement de mode de pensée » ou à « changer complètement de cœur ». Ott, Bernhard. *Tänzer und Stolperer. Wenn die Bergpredigt unseren Charakter formt*. Cuxhaven : Neufeld Verlag, 2019, p. 104.
- ⁹ *Ibid.*, p. 114-117.
- ¹⁰ Le même mot est utilisé pour décrire Jésus dans Matthieu 21.5 (citant Zacharie 9.9), lorsqu'il est entré dans Jérusalem sur un âne et a chassé les vendeurs du temple.
- ¹¹ Cité dans Ott, Bernhard. *Tänzer und Stolperer. Wenn die Bergpredigt unseren Charakter formt [Dancers and Stumblers. When the Sermon on the Mount Shapes Our Character]*. Cuxhaven: Neufeld Verlag, 2019, p. 39.
- ¹² Bookless, Dave. *Planetwise: Dare to Care for God's World*. E-book ed., Inter-Varsity Press, 2008.
- ¹³ Cette idée ainsi que de nombreux passages sont tirés de *Just People-Kurs* by Micha Deutschland e. V., p. 164-165.
- ¹⁴ Vous pouvez aller sur le site www.waterfootprint.org pour trouver des informations sur l'empreinte hydrique. Vous trouverez par exemple l'empreinte hydrique de certains aliments (<https://www.waterfootprint.org/en/resources/interactive-tools/product-gallery/>) ou vous pourrez calculer votre propre empreinte hydrique (<https://www.waterfootprint.org/en/resources/interactive-tools/personal-water-footprint-calculator/>).
- ¹⁵ <https://zerowastemap.org>.

CRÉDITS

« C'est au Seigneur qu'appartient la terre. » Appelés à prendre soin de la création. Guide d'étude

Titre original : *Die Erde gehört dem Herrn. Berufen, die Schöpfung zu bewahren. Ein Kursbuch.*

©2022 Youth Department of the Inter-European Division
of the Seventh-day Adventist Church
Schosshaldenstrasse, 17, 3006, Bern, Switzerland
youth@eud.adventist.org

TRADUCTRICE :
Isabelle Monet

RELECTURE :
Nafy Bonine – Isabel Molina

DESIGN :
Simon Eitzenberger (desim.de)

LAYOUT :
Alexandra Mora et Isaac Chia

Il est conseillé d'utiliser ce guide pour la Semaine de prière de la jeunesse 2022.

DIRECTEUR DU PROJET :

Jonatán Tejel

RÉDACTRICE EN CHEF :

Alexandra Mora

AUTEUR :

Bert Seefeldt

TEXTE ANGLAIS :

Alexandra Mora

CONTRIBUTEURS :

Sayei Méndez, Karsten Stank,
Filip Kapust

IMAGES :

shutterstock.com, unsplash.com

NOTE :

Le manuscrit original a été rédigé en allemand et traduit en anglais. La version anglaise du texte a été traduite dans toutes les autres langues.

Sauf mention contraire, tous les textes bibliques sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

Permission d'imprimer cette ressource pour un usage local dans les Églises, les groupes de jeunes et autres activités éducatives chrétiennes. Cependant, le contenu de cette ressource ne peut être reproduit sous aucune autre forme sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Le contenu ne peut être modifié de quelque façon que ce soit. Tous droits réservés.

1^{ère} édition 2022
Imprimé en la France

« JE PENSAIS QUE LES PRINCIPAUX PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX ÉTAIENT LA DISPARITION DE LA BIODIVERSITÉ, L'EFFONDREMENT DES ÉCOSYSTÈMES ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE. JE PENSAIS QUE TRENTE ANS D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES SÉRIEUSES POUVAIENT RÉSOUDRE CES PROBLÈMES.

J'AVAIS TORT.

LES PRINCIPAUX PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX SONT L'ÉGOÏSME, LA CUPIDITÉ ET LA PASSIVITÉ ET, POUR Y FAIRE FACE, NOUS AVONS BESOIN D'UNE TRANSFORMATION CULTURELLE ET SPIRITUELLE. ET NOUS, LES SCIENTIFIQUES, NE SAVONS PAS COMMENT FAIRE CELA. »

GUS SPETH, PRÉSIDENT DU CONSEIL POUR LA QUALITÉ DE L'ENVIRONNEMENT SOUS LA PRÉSIDENTE DE JIMMY CARTER.



En tant que communauté mondiale, nous sommes confrontés à des défis majeurs. Les tensions sociales s'aggravent. Notre planète est malade. Et nous sommes probablement « la dernière génération à pouvoir faire quelque chose » (Petteri Taalas, secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale), non seulement pour nous et nos semblables, mais aussi pour nos enfants et petits-enfants.

Comment dois-je réagir à cela en tant que disciple de Jésus ? Et comment devrions-nous réagir en tant qu'Église ?

La Bible nous rappelle que la terre appartient au Seigneur, et cela a de profondes implications sur la manière dont nous devons nous comporter avec les autres et avec cette planète.

Ce guide d'étude a pour but de vous encourager à développer une position fondée sur la Bible concernant ce qui est sans doute le défi le plus urgent et le plus sensible de notre temps. Nous espérons que cette recherche vous aidera à découvrir ce que signifie vraiment *prendre soin de la création*.

